Envoi de Poste-publications-Enregistrement n° 40035664

LE MAGAZINE SON & IMAGE

VOLUME 10, NUMÉRO 5/4$ – 2,5€ – 3,8 CHF
VERSION ÉLECTRONIQUE

DacMagic **Cambridge Audio**

Sitara **Audio Physic**

Baldur **Nordost**

Leica *Pardovit D-1200*

Serveurs de musique 2e partie

SYSTÈME DE RÊVE
PAR SON•OR•FILTRONIQUE

INSTALLATION DU MOIS
PAR DISCREET INTERIORS

LE MAGAZINE
SON & IMAGE
VOL. 10, Nº 5

Éditeur et directeur de la publication
Michel Leroux

Rédacteur en chef
Michel Leroux

Rédacteurs
Cyr-Marc Debien, Sylvain Gagnon, Jean Giguerre, Serge Jobin, Jean Laporte, Yves Lepage, Jan-Erik Nordoen, Michel Prin, Benoit Sarrazin

Direction artistique
Bruno Ricca

Photographe
François Desaulniers

Représentant publicitaire
Michel Leroux

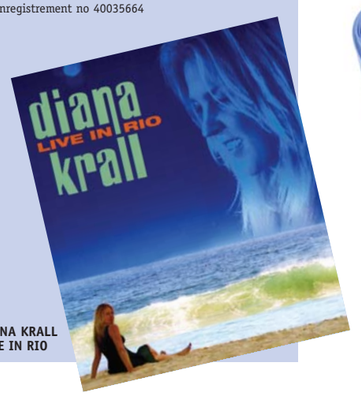
Administration et Abonnements
C.P. 75, Succ. Rosemont
Montréal (Québec) H1X 3B6
Téléphone : (514) 680-1903
Télécopieur : (514) 680-1904
www.son-et-image.com
info@son-et-image.com

Le MSI accepte volontiers tout matériel transmis par ses lecteurs ou les professionnels de l'industrie mais ne s'engage nullement à publier ni retourner, en totalité ou en partie, toute documentation ainsi reçue et cette pratique implique nécessairement de l'auteur un accord pour publication. Bien que toutes les précautions soient prises pour assurer la rigueur des renseignements, il est entendu que le MSI ne pourra se porter garant de l'intégrité des écrits de ses collaborateurs et de ses annonceurs. Toute reproduction en tout ou en partie est interdite sans autorisation écrite.

Le Magazine Son et Image
est publié 6 fois l'an par Le Groupe Alcyon inc.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2000
Bibliothèque nationale du Canada, 2000

ISSN : 1488-5115
Envoi de Poste-publications
Enregistrement no 40035664



DIANA KRALL
LIVE IN RIO

OPINIONS

04 Éditorial
Promouvoir la marque plus que les produits...

SERVICE AUX LECTEURS

46 **La bourse aux échanges**

47 **Abonnez-vous**

BANCS D'ESSAI

06 DacMagic 3 Cambridge Audio
Nouveau convertisseur numérique analogique

10 Audio Physic **Sitara**

22 Nordost
Baldur série Norse

30 LEICA PRADOVIT D-1200
Photo ou cinéma?
Photo et cinéma!

AUDIO PHYSIC SITARA

CHRONIQUES

16 Amateurs à l'écoute
Une installation de rêve

24 Installation
Près de Montréal

34 Introduction aux serveurs de musique
Partie 2

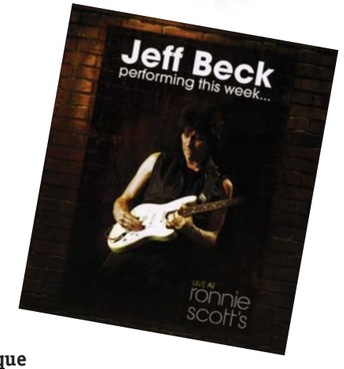
38 Aperçu
Jadis – Arcam

40 Techno Pop
Les incontournables de la vente de musique en ligne accessible au Québec

42 Acoustique
Acoustique et support musical: valse en trois temps...

44 Découvertes
Vinyles
Marvin Gaye
Animal Collective

Blu-ray
Jeff Beck Live at Ronnie Scott's
Diana Krall Live in Rio



JEFF BECK LIVE
AT RONNIE SCOTT'S

NORDOST BALDUR

LEICA PRADOVIT D-1200

DACMAGIC 3 CAMBRIDGE AUDIO

INUTILE DE LIRE LE RESTE DU MAGAZINE
SI VOUS NE POSSÉDEZ PAS D'ABORD TOUTE LA PUISSANCE DU RÉSEAU VIDÉOTRON.

Profiter de la puissance de Vidéotron, c'est jouir d'un réseau hyper performant. C'est vous offrir un réseau bidirectionnel qui allie la qualité de la fibre optique à la précision du câble coaxial. C'est bénéficier d'un choix de terminaux HD capables de vous donner une qualité d'image et de son complètement renversante. Et puisque Internet fait partie intégrante de votre expérience multimédia, les accès Internet les plus rapides et les plus fiables† que vous offre Vidéotron sont des incontournables. **videotron.com**

† Selon un sondage LégerMarketing, décembre 2008.

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

Promouvoir la marque plus que les produits...

La crise économique est le sujet de préoccupation le plus important dans les médias depuis le début de l'année. Pendant que les économistes autopsient encore l'inconséquence de nos voisins du Sud et se perdent en conjecture quant aux remèdes les plus appropriés pour s'en sortir, l'industrie du divertissement électronique à domicile, comme tous les autres domaines de l'activité économique, souffre de l'incertitude ambiante. La crainte de ne plus pouvoir faire face aux impératifs économiques conditionne énormément le marché. D'un côté, les consommateurs hésitent plus que jamais à s'engager dans de grosses dépenses, surtout non essentielles. D'un autre, les fabricants voient leur revenu diminué dangereusement alors ils tentent de compenser en limitant au maximum les dépenses de fonctionnement. Naturellement, leur premier réflexe est de réduire la production pour anticiper la baisse de la demande. Ensuite, ils commettent ce qui est à mon sens la principale erreur qu'il faut éviter en temps de crise, c'est-à-dire couper radicalement dans le budget de la promotion. Je comprends que la tentation soit très forte de se dire «A quoi bon faire de la publicité pour des produits qui de toute façon se vendront mal?» C'est un argument qui se tient à court et à moyen terme. Cependant, à long terme, comme nous enseigne l'histoire des marques majeures qui dominent les marchés, c'est pendant des épreuves comme les guerres et les récessions que s'établit une relation privilégiée de confiance entre les consommateurs et les marques. L'astuce est de concentrer davantage les efforts publicitaires sur la marque que sur les produits en tant que tels, pour la bonne raison que les sociétés qui seront demeurées présentes dans l'esprit des consommateurs seront les premières, à la sortie du virage, à pouvoir appuyer sur l'accélérateur et se donner ainsi une avance insurmontable sur leurs concurrents. On peut réellement faire une analogie avec une voiture de course qui doit négocier une épingle particulièrement difficile. Ce n'est pas tant la vitesse dans l'entrée du virage ni l'intensité du freinage qui compte, mais la qualité de la trajectoire à la corde, celle qui permettra d'en sortir avec la meilleure accélération. Tôt ou tard, l'économie reprendra et une belle grande ligne droite s'offrira à tous les vaillants survivants. Les fabricants s'ils se font trop discrets maintenant seront malgré eux portés sur la liste des disparus. La reprise sera nettement plus ardue pour eux. Ironiquement, plusieurs d'entre eux succomberont à leurs blessures... une fois l'embarras économique passé.

Extrait d'un article de Walter Wlodarski intitulé «Sous la surface, un univers coloré à découvrir».

Photo: Bruno Ricca

Michel Leroux

Michel Leroux
Éditeur et rédacteur en chef

SHARP

AVANTAGE AQUOS

Profitez d'un soutien gratuit pour la durée du produit, des conseils experts et d'un service vraiment personnalisé

Les propriétaires de téléviseurs Sharp ACL AQUOS ont maintenant à leur disposition un service de soutien de premier ordre, sans frais, offrant des conseils experts et personnalisés pour l'installation et l'optimisation du téléviseur, ainsi qu'un programme de réparations en priorité – et le tout, gratuitement. Le nouveau programme Avantage AQUOS® de Sharp propose aux propriétaires actuels de téléviseurs AQUOS dont l'écran mesure 40 pouces et plus un service, un soutien et des avantages vraiment hors pair; et aux propriétaires éventuels, des conseils et des suggestions pertinents pour les aider à choisir le modèle qui leur est convenable.

Ligne sans frais d'aide à la clientèle, assurée directement par des experts Avantage AQUOS ayant une formation approfondie et spécialisée pour pouvoir fournir une aide immédiate, dont : conseils avant l'achat, soutien à l'installation et la configuration initiales, optimisation de l'image à l'écran, et bien davantage. Cette équipe d'experts est là pour offrir une solution personnalisée à vos besoins et des réponses à vos questions.

Page d'accueil Mon AQUOS, personnalisée et protégée d'un mot de passe. Votre page personnalisée sur notre site Web inclut des détails complets sur votre modèle de téléviseur ACL AQUOS, ainsi que des informations sur tous les aspects du programme Avantage AQUOS dont vous disposez.

Heures d'ouverture prolongée au Canada. Le service de soutien Avantage AQUOS est accessible en fin de semaine et aux jours fériés, ainsi que le soir en semaine, pour vous offrir davantage de commodité.

Service en priorité de niveau «platine»* : Nous programmerons une visite de technicien pour le prochain jour ouvrable et nous vous offrons des réparations expresses; si la visite initiale ne résout pas le problème, il y a même la possibilité d'avoir un téléviseur de prêt, un modèle HD 32 pouces pour remplacer le vôtre pour la durée des réparations.

Pour en apprendre plus, visitez le www.sharp.ca/aquosadvantage ou parlez avec un agent Avantage AQUOS au 1-877-AQUOS09 (1-877-278-6709)

*Veuillez consulter le www.sharp.ca/aquosadvantage pour en savoir plus

AQUOS®

LE NOUVEAU CONVERTISSEUR NUMÉRIQUE ANALOGIQUE DACMAGIC 3 CAMBRIDGE AUDIO

CYR-MARC DEBIEN

PETIT, EFFICACE ET POLYVALENT!

C'est en 1968 que la firme Cambridge Audio voit le jour, ce qui lui donne aujourd'hui plus de 40 ans d'existence et d'expérience. Au cours des années 90, Cambridge Audio met en marché son premier convertisseur numérique/analogique (DAC); le DacMagic 1 qui, dès sa sortie, se voit honoré de la mention du meilleur achat par le magazine What Hi-Fi Sound and Vision. Dessiné et conçu par John Westlake, ex-employé de la firme Pink Triangle Tech d'Angleterre (fabricant de platines analogiques), ce convertisseur s'articulait autour d'une paire de puces de conversion Philips TDA 1305 de 18 bits ce qui, pour cette époque, était novateur. Le DacMagic 2 utilisait les mêmes puces. Toutefois, elles étaient implantées dans un circuit double différentiel et l'alimentation était assurée par trois transformateurs distincts pour chaque circuit. Quelques dérivés de la version 2 soit la version 2i et la version MkII ont apporté des améliorations significatives notamment par l'usage de circuits plaqués or, une réduction de la distorsion de plus de 50% ainsi que des transformateurs de meilleure qualité. La version MKII restera similaire à la version 2i à l'exception de la puce de sortie qui était différente. Suivit le S700 Isomagic muni d'un décodeur HDCD qui a à même sa plate-forme antivibratoire, permettait d'y apposer en toute quiétude un transport Cambridge Audio ou un lecteur CD de son choix. Une période de cinq ans s'est écoulée entre la parution de cette dernière version et le nouveau DacMagic 3 présenté aujourd'hui qui à l'échelle internationale, bénéficie d'une couverture médiatique hors de l'ordinaire.

UN PEU D'HISTOIRE

Les DAC (convertisseur numérique analogique) indépendants ont été en demande pour ne pas dire à la mode, au cours des années 90. À cette époque, il était normal d'acquérir un lecteur de CD ou une platine audionumérique appelée transport et un DAC dans deux châssis différents, souvent proposés par la même compagnie. Cambridge audio a été l'une d'elles. Au tournant des années 2000, on a assisté au retour des lecteurs intégrés dans lesquels le DAC était intégré. Avec l'engouement actuel pour les serveurs musicaux, l'usage de plates-formes non traditionnelles pour l'écoute de musique ou l'amélioration des effets sonores des consoles de jeux vidéo (PS2 et PS3™, Xbox™ et Xbox 360), le retour en force du DAC externe s'avère tout à fait justifié constituant, à plusieurs titres, le coeur des systèmes audio d'aujourd'hui. La firme Cambridge Audio répond donc à la demande des utilisateurs en reprenant la production de DAC externe afin d'offrir aux consommateurs le complément idéal aux serveurs de musiques ou aux consoles de jeux qui, dans biens des cas, possèdent des cartes audio de base dont la qualité sonore peut être améliorée facilement.

DESCRIPTION

Le DacMagic 3 est livré avec son transformateur d'alimentation externe, un câble de liaison USB, quatre pieds de caoutchouc adhésif pour que l'appareil puisse être déposé à plat ainsi qu'un support de caoutchouc qui permet de le disposer à la verticale afin de réduire son encombrement, même si dans les faits, le DacMagic 3 est petit. Aucune télécommande n'est livrée avec l'appareil. Le livret d'instruction est un exemple à suivre dont tout fabricant de produits audio devrait s'inspirer, clair, concis et dans un français exemplaire. Sur la façade d'aluminium, dans sa partie gauche, sont disposés les boutons de mise sous tension et de sélection de sources qui sont aux nombres de trois; une entrée USB et deux entrées numériques. Au centre, un bouton permet de sélectionner l'un ou l'autre des trois filtres (Linear Phase, Minimum Phase et Steep) ainsi que l'inversion de la phase absolue. Une série de voyants bleus occupent la partie droite de la façade et s'illuminent afin d'indiquer la fréquence d'échantillonnage de l'entrée sélectionnée (de 32 kHz à 96 kHz). À l'arrière de l'appareil, on retrouve toute la connectique d'usage; une entrée USB, des entrées et sorties numériques S/PDIF et Toslink, des sorties analogiques balancées et non balancées et l'insert du bloc d'alimentation externe.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES

Les principales caractéristiques de conversion numérique analogique du DacMagic 3 sont déjà présentes dans les lecteurs intégrés 740 C et 840 C de la série Azur. On retrouve dans le DacMagic 3 les mêmes puces Wolfson WM8740, le filtre numérique de 32 bit TMS 320VC5501 de Texas Instruments, la technologie Adaptive Time Filtering (ATF™) développée en collaboration avec la firme Anagram Technologies de Suisse ainsi que toutes les possibilités de suréchantillonnage pouvant aller jusqu'à 24 bit et 192 kHz.

INSTALLATION

Afin de rendre justice au DacMagic 3, je l'ai mis sous tension et en mode de fonctionnement continu pendant au moins 300 heures afin de lui laisser la chance de se roder. Pour en faire l'écoute, j'ai utilisé trois configurations distinctes; mon Mac mini avec des fichiers sources en 16/44, 24/96, mon vénérable lecteur de disques EAD toujours fidèle au poste et, dans un élan de sacrifice pour la recherche scientifique, j'ai branché le DacMagic 3 dans le PS2 de mon fils pour ensuite le relier à son système audio. J'ai utilisé autant les entrées USB, Toslink ou S/PDIF pour relier le DacMagic 3 aux autres appareils.

SESSIONS D'ÉCOUTE

La première partie de mes écoutes s'est faite à partir de mon Mac mini. Un câble USB reliait les deux appareils. En comparaison avec mon convertisseur actuel, le DacMagic n'a pas le même type de représentation spatiale. Les plans horizontaux et verticaux se détachent différemment les uns des autres et ne débordent pas tellement les limites des enceintes acoustiques. Par contre, je dois admettre que l'extension aux deux extrêmes du spectre sonore est très bonne. De plus, le DacMagic est relativement neutre sans la «coloration» plastique et le bruit que l'on retrouve dans plusieurs DAC d'entrée de gamme. J'ai fait quelques essais avec l'inversion de phase et les trois filtres. L'inversion de phase ne semble pas apporter de changement significatif, du moins, pour les essais que j'ai faits. Quant aux trois filtres, la distinction entre le « Linear Phase » et le « Minimum Phase » est très ténue. Dans une écoute à l'aveugle, je suis certain que je ne pourrais pas les distinguer. Toutefois, le filtre « Steep » est celui que j'ai préféré. Il semble tronquer légèrement les très hautes fréquences ce qui donne une impression de densité accrue dans le médium et une augmentation de l'effet tridimensionnel.

J'ai ensuite fait plusieurs écoutes du DacMagic 3 relié à mon lecteur CD par le biais de la liaison S/PDIF. Mes impressions générales sont sensiblement les mêmes que lorsque j'ai utilisé mon Mac mini. Par contre, l'inversion de phase a été beaucoup plus significative sur certains disques et le filtre « Steep » est encore celui que je préfère. Le bouton de phase permet d'inverser la phase absolue du convertisseur en effectuant une rotation de 180 degrés afin de se conformer à la phase encodé dans l'enregistrement. Les nuances entre une reproduction en phase ou hors phase sont subtiles. Certaines personnes y sont plus sensibles que d'autres.

Ma grande surprise a été de brancher le DacMagic 3 dans la console de jeux de mon fils. Pour ce faire, un câble optique avec des connecteurs Toslink a été utilisé. À ce moment, l'indicateur de la fréquence d'entrée est passé à 48 kHz. Je me doutais bien que ces consoles de jeux n'ont pas une vocation audiophile à priori, mais à ce point, c'en est désolant. Même mon fils l'a remarqué dès les premiers sons. Avec un jeu de course automobile, tous les effets sonores prennent une dimension beaucoup plus réaliste. Le vrombissement des moteurs est saisissant et la musique d'ambiance devient plus captivante. L'ambiance, les détails, la résolution et l'impression «de volumétrie» sont intéressants ce qui augmente de façon notable l'aspect captivant des jeux. Même chose lorsqu'on écoute un film, la différence entre la console seule et l'ajout du DacMagic 3 est pour le moins remarquable.

POUR CONCLURE

Au prix proposé, ce convertisseur peut-il jouer dans la cours des grands? Pour moins de 530$, il offre plus que ce que le client demande. Évidemment, dans cette gamme de prix,

vous pouvez toujours vous procurer sur Internet un DAC, fait en Chine, pour quelques centaines de dollars auquel il faudra ajouter les coûts d'une bonne alimentation, d'un boîtier, de transport et les frais de dédouanement. Évidemment, pour que Cambridge Audio puisse livrer aux consommateurs un appareil à prix abordable, le DacMagic 3 est lui aussi, fait en Chine (l'étiquette sur la boîte le mentionne clairement). Mais il est fait en Chine selon les standards de qualité de Cambridge Audio.

L'extension aux deux extrêmes du spectre sonore est très bonne. De plus, le DacMagic est relativement neutre sans la «coloration» plastique et le bruit que l'on retrouve dans plusieurs DAC d'entrée de gamme.

Il possède une garantie d'un an, il offre une valeur de revente intéressante ainsi qu'un réseau de revendeurs où vous pouvez l'écouter avant de l'acheter. Je ne crois pas que le DacMagic 3 puisse remplacer les DAC internes des très bons et dispendieux lecteurs CD. Toutefois, il saura grandement remplacer la qualité médiocre des DAC des consoles de jeux vidéo. Il pourra aussi se substituer agréablement au DAC des lecteurs de DVD pour cinéma-maison qui, comme nous le savons, n'ont pas, dans la plupart de cas, de prétentions audiophile. Le DacMagic 3 peut aussi servir de bon DAC pour toutes personnes qui désirent se doter d'un serveur musical abordable développé à partir d'un ordinateur et dont la carte de son est, dans bien des cas, limitée et peu performante. À ce prix et en tenant compte du marché visé, le DacMagic 3 vaut vraiment le détour.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

- Convertisseurs numériques analogiques : Double Wolfson WM8740 de 24bits
- Filtre numérique: Texas Instruments TMS 320VC5501 DSP avec suréchantillonnage jusqu'à 24bit/192kHz
- Filtre analogique: Bessel
- Réponse en fréquence : de 20 Hz à 20kHz (±0.1 dB)
- Rapport signal/bruit: -112 dB pondérés
- Vacillement (Jitter): <130pS
- Impédance de sortie: <50ohms
- Niveau de sortie (non balancé) : 2.1V rms
- Niveau de sortie (balancé): 4.2V rms
- Longueur de mots en entrée: de 16 à 24bits (seulement 16 bits pour l'entrée USB)
- Fréquence d'échantillonnage en entrée: 32kHz, 44.1 kHz, 48 kHz, 88.2 kHz, 96kHz (44.1 kHz, 48 kHz pour l'entrée USB)
- Fréquence d'échantillonnage en sortie: Fixe de 24bits/192kHz
- Dimensions (H x L x P): 52 x 215 x 191mm
- Poids: 1.2 kg
- Garantie: Trois ans pièces et main d'œuvre

DacMagic 3 Cambridge Audio
Prix : 499 $, 529 $ à compter du 1er juin 2009
Distributeur : Plurison
450-585-0098
www.plurison.com

JAN-ERIK NORDOEN

AUDIO PHYSIC SITARA

L'aventure de la haute fidélité a commencé pour moi en 1973 lorsqu'un de mes professeurs à l'école secondaire m'invita avec un groupe de copains pour une session d'écoute chez lui. L'identité de la source et des électroniques ne m'est pas restée, mais celle des enceintes oui! C'était des B&W DM70 hybride: un transducteur de basse fréquence de 13 pouces dans un caisson énorme, surmonté d'un panneau courbé composé de onze éléments électrostatiques. Cette écoute m'a profondément bouleversé. Je ne croyais pas que c'était possible de se rapprocher autant d'un concert en direct. J'étais figé devant ces énormes boîtes et plongé dans une monde sonore dont j'ignorais l'existence. Voici quelques-unes des enceintes qui m'ont depuis accompagné dans la quête de l'expérience originale: Hartley, Energy 22 Reference Connoisseur, Oracle Mentor Studio, Magnepan 1.6 QR, NHT 3.3, Totem Model 1, Enigma Oremus, Révélation Antares, Révélation Lyra 7, et Révélation Mistral S6. Vous comprendrez mon ravissement lorsque notre rédacteur en chef m'a proposé une paire de Audio Physic Sitara pour mon premier banc d'essai.

Trop pressé pour attendre le verdict final? Je vous donne un avant-goût: sachez alors que les Audio Physic Sitara ont habilement démoli mes préjugés à l'égard des enceintes munies de transducteurs de petite taille.

AUDIO PHYSIC

Fondé il y près de 25 ans par un mélomane qui cherchait à améliorer le son de ses ProAc Tablette, Audio Physic a depuis bâti une solide réputation basée sur l'élégance de ses enceintes, le soin apporté à leur construction et surtout l'holographie sonore qu'elles procurent. La philosophie qui soutient le développement de toutes leurs enceintes "No loss of fine detail" (aucune perte d'information fine) est devenue leur marque de commerce.

Située dans la ville de Brilon en Allemagne, la firme Audio Physic assure la conception, l'assemblage et le contrôle de qualité de ses enceintes. La fabrication des cabinets est confiée à la société danoise Hornslet, développeur de la technologie Hornflex. Il s'agit d'une technique brevetée qui permet de courber des panneaux de MDF à l'aide de multiples rainures parallèles coupées en profondeur dans le bois. La technique procure deux avantages. D'abord la réduction d'ondes stationnaires en raison de l'absence de surfaces parallèles, puis l'augmentation du volume interne grâce aux multiples rainures.

La gamme d'enceintes d'Audio Physic se décline en trois séries avec une progression claire entre elles et ce, dans chaque série: Yara Line, High End et Reference. La série Yara Line constitue le niveau d'entrée et comprend, dans l'ordre, des modèles: Compact, Evolution, Classic et Superior. La Sitara est le nouveau-né et se situe au début de la série High End, qui se poursuit avec les modèles Tempo et Scorpio, tandis que la série Reference est composée, dans l'ordre, des Virgo, Avanti, Caldera et Kronos.

Au Salon Son et Image cette année, on pouvait non seulement voir et entendre plusieurs modèles d'enceintes d'Audio Physic au salon Dimex, mais aussi rencontrer Dieter Kratochwil, PDG et Manfred Diestertich, responsable de la recherche et du développement. J'ai profité de leur présence pour les questionner sur Audio Physic et sur les raisons d'être de l'enceinte Sitara. Sous la direction de Manfred, la conception de l'ensemble des enceintes d'Audio Physic et leurs composantes a été revue et corrigée. Plusieurs approches novatrices sont employées dans le but d'atteindre le signature sonore propre à Audio Physic, soit le maximum d'information sans tomber dans le piège de l'enceinte hyper-analytique. D'autres fabricants l'ont bien compris; je pense à Naim et le soin maniaque apporté à minimiser et contrôler les vibrations et les résonances pouvant brouiller le signal électronique et donc le message musical. Chez Audio Physic, on retrouve cette même obsession qui vise à amortir les vibrations à la source et minimiser leur transmission entre les composantes des enceintes. Par exemple, le pourtour du diaphragme d'aluminium du transducteur de fréquences moyennes et graves est muni d'un anneau élastique, dont la section est en "U", afin de maintenir le diaphragme sous tension et ainsi déplacer sa fréquence de résonance au-delà de la limite de l'audition. Cette technologie, baptisée «Hyper Holographic Cone», vise à éliminer les résonances désagréables souvent perceptibles avec les cônes rigides et elle est déployée dans les transducteurs de la série High End et Reference. Ce transducteur bénéficie également d'une autre technologie novatrice, soit l'emploi d'un double saladier. Les composantes vibrantes, soit le diaphragme, la suspension et la bobine, sont alignées et maintenues en place par un saladier interne en polymère conçu pour assurer un maximum d'atténuation de vibrations. L'aimant en néodyme est fixé dans un saladier externe d'aluminium. Cette construction fournit une barrière mécanique à la transmission de résonances du cabinet et du saladier vers le diaphragme et permet une meilleure évacuation de la chaleur produite par la bobine. Finalement, pour

assurer une autre barrière à la transmission de vibrations, les transducteurs sont installés sur des supports en néoprène. Avertissement aux amateurs de clés dynamométriques. Inutile de resserrer les écrous après quelques mois d'écoute, car ce geste compromettra l'intégrité de ces supports.

VISITE GUIDÉE DE LA SITARA

Selon Manfred Diestertich, l'objectif avec les Sitara était de produire une enceinte adaptée aux petites et moyennes pièces, soit de 15 à 25 mètres carrés, pouvant être alimentée adéquatement par un équipement "normal", par exemple un amplificateur de 40 à 50 watts. On voulait faire une enceinte d'une "application universelle" qui fournit l'image et l'émotion si chère aux concepteurs chez Audio Physic et qui donnerait envie d'écouter davantage de musique. Autre objectif de l'enceinte, celui de permettre à l'auditeur de suivre la musique d'une autre pièce sans difficulté, ce qui est toujours un bon indice de l'intelligibilité du message musical.

La formule deux voies et demie a été retenue afin de fournir plus d'énergie dans les basses fréquences. La réponse en fréquence est spécifiée de 35 Hz à 40 kHz, avec une impédance nominale de 4 ohms et une sensibilité de 89 dB. L'enceinte se présente sous la forme d'une élégante colonne aux dimensions 980 x 147 x 220 mm. Pour un meilleure alignement des phases, elle est inclinée de sept degrés vers l'arrière. L'angle donne un motif distinctif et ajoute énormément à l'attrait physique de l'enceinte. Le tweeter de 25 mm en textile et les transducteurs des moyennes et des graves de 150 mm sont logés dans la partie supérieure de la façade, formant un ensemble visuellement agréable. Je n'ai pas senti le besoin de cacher les transducteurs derrière les grilles fournies avec les enceintes. Un évent situé à l'arrière de l'enceinte permet de développer davantage la réponse dans les basses. De plus, selon Manfred, l'évent offre une excellente prise lorsqu'on déplace l'enceinte.

On retrouve deux transducteurs « Hyper Holographic Cone » pour les moyennes et les basses fréquences, mais avec des bobines modifiées. Le transducteur des moyennes fréquences comporte une bobine constituée de deux séries d'enroulements pour une masse moindre et une meilleure reproduction dans cette gamme de fréquences. La coupure entre les moyennes et les basses est établie à 500 Hz avec un filtre du deuxième ordre. Le transducteur des basses utilise une bobine de quatre séries d'enroulements pour plus de masse et d'inductance contribuant à de meilleures basses. Entre les moyennes et hautes fréquences, la coupure se situe à 2 800 Hz avec un filtre du troisième ordre. Toujours dans le but de minimiser l'influence des vibrations, le filtre électronique de séparation des fréquences est localisé dans un compartiment scellé à la base de l'enceinte, et la plaque des borniers est montée sur un support en néoprène. Le soin apporté au contrôle des vibrations est pour le moins impressionnant. Si on ne le précise pas à l'achat, les enceintes sont livrées avec des borniers simples WBT, plaquées en rhodium. Ce choix est pour éviter, selon Manfred, la dégradation du son causée par les liaisons « jumper » reliant des borniers doubles. Si l'acheteur le désire, des borniers doubles ou triples sont offerts en option. Le support et la stabilité de l'enceinte sont assurés par des pieds en métal accompagnés de pointes ajustables. Des couvercles ronds viennent cacher les piétements favorisant l'allure de l'ensemble. Dernier élément technique: les transducteurs sont rodés à l'usine, afin que le propriétaire puisse bénéficier le plus rapidement possible du son tel qu'il a été conçu par le fabricant. Néanmoins, Audio Physic suggère trois jours de rodage permettant à l'enceinte d'atteindre son expression complète.

ÉQUIPEMENT ASSOCIÉ

SYSTÈME 1

- Lecteur Naim CDX
- Ampli intégré Audiolab 8000S (60 watts)
- Câble d'interconnexion Chord Cobra et d'enceintes Naim NAC A5.

SYSTÈME 2

- Circuit électrique dédié avec fil de calibre 10 et prises AC Hubbell
- Lecteur Naim CDS2
- Préampli NAC82 & HiCap
- Ampli NAP 250 (80 watts)
- Câbles d'enceintes Naim NACA5 et d'interconnexion HiLine

VOIE LIBRE À LA MUSIQUE

Pour les trois jours de rodage et d'écoute préliminaire, j'ai installé les enceintes dans un petit salon de 4,6 x 3.4 x 3 m à 0,6 m des murs latéraux et à 0,5 m du mur arrière, et distancées de 1,8 mètre. Pour la touche finale, j'ai mis les enceintes à niveau à l'aide du niveau à bulle griffé Audio Physic fourni avec les Sitara. Chouette! Il faut voir et surtout toucher ces enceintes pour apprécier la grande qualité de l'ébénisterie; aucune aspérité ne vient troubler les surfaces soyeuses. Si la musique est à la hauteur de la finition, voilà qui augure bien!

On débute sur le système 1 (voir l'encadré) avec la pièce «Society» d'Eddie Vedder de la trame sonore du film *Into the Wild*. Première impression: rien, mais absolument rien qui dérange ou qui agresse. On ne ressent aucune exagération ou atténuation d'aucune partie du spectre sonore. La chanson coule avec la voix d'Eddie Vedder chaude à souhait. Ma conjointe arrête sa lecture pour venir écouter (ce qui est rare) et demeure les yeux fermés, immergée dans la chanson. Elle remarque qu'on entend pour la première fois le côté métallique des cordes de guitare. On poursuit avec *Shape of My Heart* de Dominic Miller et Neil Stacey, ou l'interaction des deux guitaristes est nette et claire, très facile à suivre. Sur le morceau « Ernest » de Jim Lampi, la sonorité des basses du Chapman Stick est ample et clairement présentée fournissant la fondation essentielle à cette pièce de musique. La première impression d'écoute révèle des enceintes qui s'effacent laissant la voie libre pour comprendre la technique de l'interprète, l'émotion véhiculée, l'emphase mise sur certaines notes, en fait, des détails musicaux et non des détails sonores. Les instruments et les musiciens sont présentés avec des proportions légèrement réduites, mais on s'habitue rapidement. Durant les trois jours de rodage, je n'ai décelé aucun changement majeur, ne serait-ce qu'une légère ouverture de l'image sonore des Sitara.

Passons maintenant aux choses sérieuses, soit l'écoute prolongée sur le système 2 (voir l'encadré). Cette fois la pièce mesure 6,7 m x 7,6 m avec un plafond cathédrale de 4,3 m. C'est plus que les 15 à 25 mètres carrés prévus par le fabricant, et dans ce cas, Audio Physic recommande l'ajout d'un ou deux caissons de grave, ce que je n'ai pas fait étant amplement satisfait des basses. Au cours de l'écoute, j'ai expérimenté plusieurs géométries pour finir dans une écoute en champs proche, soit à 1,8 m et les enceintes distancées de 2 m. Dans cette configuration, c'était comme si je portais des écouteurs énormes. L'image sonore est à ce point profonde, haute et large, qu'il me serait possible de me passer d'un système 5.1. La preuve… Quelques minutes après le début de la pièce «Moussa» du Hadouk Trio, un membre de l'auditoire tousse et c'est exactement à deux mètres à l'extérieur de l'enceinte gauche, un mètre derrière et 30 cm au dessus. J'ai reculé le lecteur trois fois pour m'assurer que c'était bel et bien dans l'enregistrement…

De nouveau avec la pièce «Society» d'Eddie Vedder, la voix est pleine d'émotion et on sent très bien le mouvement des doigts sur les cordes. Mais ce n'est pas le son qui m'interpelle, c'est le message musical. Dès les premières notes, on embarque dans la chanson; la musique coule et le temps est suspendu. Il est difficile de faire autre chose pendant que la musique joue. Changement de registre vers la musique électronique et question de tester la capacité de résolution de l'enceinte, Amon Tobin est de rigueur. Dans la pièce «Marine Machines» du disque *Supermodified*, je ne ressens aucune congestion à travers la densité des sons. Remarquable, c'est un test difficile pour une enceinte. Du côté des basses, on poursuit avec Kruder et Dorfmeister Bomb *The Bass* – «Bug Powder Dust» (Dub remix). Les enceintes n'ont pas hésité à livrer toute la puissance des basses profondes de ce morceau; les Sitara sont assurées et solides. Je n'ai pas décelé de résonances audibles du cabinet durant l'écoute, ce qui témoigne de la qualité de maîtrise des vibrations. Sur l'ensemble du spectre sonore, on sent que l'enveloppe harmonique de chaque instrument ou de chaque son électronique est correcte; le cerveau ne cherche pas à l'identifier, tout étant clair immédiatement. Je me suis même surpris à découvrir des sons électroniques sur ce disque que je ne connaissais pas, et à leur écoute, je ne cherchais pas à les identifier, mais plutôt de les apprécier et me laisser inspirer par le sens qu'ils véhiculent. Du côté de l'image sonore, c'était tridimensionnel, solide et stable. Les effets sonores dans la musique de Kruder et Dorfmeister ressortent avec une précision remarquable.

Restons dans la musique allemande, mais d'une autre époque, cette fois la *Sinfonia pour cordes et continuo* de Fasch, enregistré à la salle de concert Carol Schroeder à Sonderhausen. La prestation est lumineuse, claire et aérée; on est transporté dans la salle. Les violons passent très bien avec un niveau de finesse qui n'est pas commun pour la reproduction de cet instrument. Nous voilà ensuite en France avec les *Sonates de violoncelle* de Jean Barrière, et le premier mouvement de la «Sonate 1 en si mineur». Ce mouvement est très lent et lorsque le violoncelle arrête entre les phrasés, on retient son souffle tellement le silence est plein de suspense. Ce ne sont pas les détails sonores qui m'importent, mais davantage l'impression de me retrouver dans une salle de concert.

J'ai une pièce préférée pour terminer des séances d'écoute, «Cyrano» d'Edgar Bori. Lorsque cette pièce passe bien sur un système, l'émotion est tellement forte que je me retrouve dans l'impossibilité d'écouter autre chose après. Au contact des Sitara, dès les premières notes du piano qui ouvrent ce morceau, on se sent toute de suite déconnecté. L'effet est saisissant et je m'aperçois, pour la première fois que c'est en fait le piano qui a été enregistré en phase inversée. Cette technique établit à merveille la trame de fond – le sentiment de détachement et de perte – sur laquelle Bori vient poser sa voix chaleureuse et sa poésie. Le contraste entre la chaleur de la voix et le piano étrangement distant établit la tension qui est si importante au texte de Bori. Vous l'aurez compris, c'était inutile d'essayer d'enchaîner après cette pièce. On veut simplement rester quelques instants dans le silence, dans l'espace qui a été créé. Sublime!

VERDICT

Compétence, assurance, aisance sont les trois mots qui me reviennent tout au long de l'écoute des Sitara, puis la confiance que tout ce qu'on va écouter devienne une expérience musicale sans être dérangé par une exagération ou un manque d'une fréquence quelconque. J'ai débuté l'écoute en me disant que tôt ou tard, les transducteurs de 150 mm se feront remarquer par une résonance dans les aiguës, mais j'ai du abandonner mes recherches, car au leitmotiv de «No loss of fine detail» il importe d'ajouter «aucun ajout de détail artificiel». Si vous recherchez des enceintes capables d'allier imagerie holographique, équilibre tonal, dynamique, émotion, le tout joint à une ébénisterie hors pair, aller jeter un coup d'œil et un coup d'oreille aux Sitara de Audio Physic.

Pour terminer, je laisse le dernier mot à mon fils musicien: *«Des percussions envoûtantes de Novalima, des lignes de basse profondes de Robbie Shakespeare, jusqu'à la guitare saturée de distorsion de Trent Reznor, les Sitara redéfinissent pour moi la haute fidélité. Il s'agit d'une enceinte incroyablement versatile qui s'adapte à chaque style de musique et instrument comme il se doit, sans prioriser aucun aspect. Des enceintes ouvertes à toutes les cultures musicales du monde»*.

Audio Physic Sitara
Prix: 4500$ (finition de base)
Distributeur: Dimexs
514-333-5444
www.dimexs.com

DISCOGRAPHIE

- Amon Tobin. Supermodified. Ninja Tune. zen CD48
- Eddie Vedder. Bande originale du film *Into the Wild*. Sont BMG 88697-15944-2
- Dominic Miller & Neil Stacey. New Dawn. Spinning Dog Records CD066
- Edgar Bori. Bori (troisième album)
- JF Fasch. Sinfonia FWV M:A2 pour cordes et basse continue. Les Amis de Philippe, CPO 7774242
- Jean Barrière. Sonates pour violoncelle avec basse continue. Bruno Cocset. Les Basses Réunies.
- Jim Lampi. Greazy. Spinning Dog Records CR01
- Hadouk Trio. Live à FIP - Hadouk Trio (2CD) Celluloïd/Melodie 67053
- Kruder & Dorfmeister. The K&D Sessions. G-Stone Recordings. !K7 Records. !K7073CD

Un système de référence de rêves...
DCS - AUDIO RESEARCH - SME - ORTOFON ARTEMIS LABS - NAIMNET - NAGRA - VERITY SHUNYATA RESEARCH - SILTECH

SON•OR•FILTRONIQUE EST RECONNU POUR OFFRIR DES PRODUITS HAUTE-FIDÉLITÉ ET CINÉMA MAISON DE QUALITÉ. ANIMÉE PAR UNE PASSION SANS CESSE RENOUVELÉE, L'ÉQUIPE DE CONSEILLERS PROPOSE À MÊME UNE GÉNÉREUSE GAMME D'APPAREILS DES MARQUES DE CHOIX. CE SYSTÈME DE RÉFÉRENCE PRÉSENTÉ PAR SON•OR•FILTRONIQUE EST ÉVALUÉ, POUR LES ÉLECTRONIQUES À 169 690$. LE COÛT DES ACCESSOIRES ET CÂBLES EST DE 58 700$ POUR UNE VALEUR D'ENSEMBLE À HAUTEUR DE 228 400$.

« Imaginez que vous soyez invité à faire l'essai d'une Ferrari ou d'une Rolls pour la durée d'une soirée… »

Tentant n'est-ce pas? Et bien c'est un peu la chance que nous avons eue pour cette chronique. Nous étions conviés chez Filtronique afin de faire l'écoute d'une chaîne d'exception composée de maillons de haut niveau de provenances diverses et dans le cas présent une chaîne plutôt Ferrari que Rolls. Tout dans ce système était poussé à son paroxysme. Sources Britanniques Naim, DCS pour le numérique et SME pour la platine analogique, cellule danoise Ortofon, préamplificateur phono italien Artemiz Labs, suivi du préampli Audio-Research américain avec comme partenaire le suisse Nagra à l'amplification et pour terminer les belles Québécoises Verity Sarastro II. Tout ça relié avec des du câblage Shunyata japonais et filtration Hydra… Ouf. Sylvain Gagnon.

Lorsque Michel Leroux, notre éditeur, me contacta pour m'inviter à la prochaine écoute et m'annonça que nous allions écouter LE gros système chez Filtronique, mes yeux se sont illuminés comme ceux d'un enfant qui se verrait donner l'opportunité d'aller à sa guise dans un magasin de jouet. Qui n'a pas rêvé de pouvoir monter une chaîne audio sans contraintes de budget avec tout le savoir, l'expertise et l'expérience acquise depuis de nombreuses années d'écoute? C'est un peu ce que l'équipe de Filtronique a voulu faire dans la grande salle du haut de leur magasin. Ils ont puisé parmi l'éventail des marques prestigieuses qu'ils offrent dans leur boutique et ont sélectionné des composantes pour former une chaîne exceptionnelle. C'est le résultat de cette démarche que nous avons pu écouter. Serge Jobin.

Force est de reconnaître que les fabricants des composantes de ce système ont mis tout leur savoir-faire pour concevoir des appareils qui constituent ce qui se fait de mieux en matière de haute fidélité d'exception. Nul doute que chaque unité de cet ensemble représentent un investissement colossal. La somme cumulative des appareils de ce système est malheureusement hors de portée pour la majorité d'entre nous. Cela étant dit, le privilège d'apprécier cet ensemble de rêves fut pour nous une expérience unique et sans prix que nous sommes heureux de vous faire partager. Yves Lepage.

Son•Or•Filtronique
514-389-1377
www.filtronique.com
Les sites web des différentes marques du système :
http://www.artemislabs.com
http://www.audioresearch.com
http://www.cardas.com
http://www.dcsltd.co.uk
http://www.nagraaudio.com
http://www.naimnet.com/core/index.php
http://www.ortofon.com/
http://www.shunyata.com
http://www.siltechcables.com
http://www.sme.ltd.uk/
http://www.symposiumusa.com
http://www.vandenhul.com/
http://www.verityaudio.com/fr/
http://www.vibex.es/

Session d'écoute

> SYLVAIN GAGNON, SERGE JOBIN ET YVES LEPAGE
MEMBRES DE L'ASSOCIATION MONTRÉALAISE DES AUDIOPHILES (AMA)

INTRODUCTION

L'écoute s'est déroulée dans la grande pièce située au deuxième étage de Son•Or •Filtronique. Cette salle d'envergure fait approximativement 20 x 25 pieds. Le revêtement du sol est en bois franc et la boiserie est à l'honneur sur les murs. Des tentures aux extrémités de la salle contribuent à l'acoustique. Un grand tapis circulaire était disposé devant les enceintes. Aucun mur à proximité des enceintes. Cette grande pièce est de nature vivante et peut potentiellement nuire au résultat final si elle n'est pas aménagée pour contrôler certaines réflexions sonores. Notre hôte reconnaît que la salle « sonne mieux » en présence de plusieurs personnes dans la pièce. Les premiers extraits écoutées confirment ce côté vivant. De plus, pour certains disques généreux au niveau de la basse, l'intégration des enceintes avec la salle semblera manquer de contrôle en raison de l'absence de murs qui normalement renforce en soutenant le jeu des haut-parleurs. Il s'agit d'un commentaire qui ne porte toutefois pas ombrage à la performance de très haut niveau dont ce système est capable.

De prime abord, notre hôte, responsable de la prise de son pour l'étiquette de disques Fidelio, nous a proposé d'écouter une pièce du nouvel album *Blue Mind* de Anne Bisson. Nous avons eu la possibilité de comparer l'écoute de cet album à l'aide du serveur de musique NaimNet NS01, du lecteur, convertisseur et horloge DCS et finalement avec la platine SME 10 munie d'une cellule Ortofon Jubilee reliée à un préamplificateur phono Artemiz Labs. Cette écoute fut révélatrice et confirme que malgré son âge avancé, le vinyle tient le haut du pavé lorsque vient le temps de reproduire un son naturel empreint d'ouverture. L'observation précédente relative à l'intégration de la pièce et la reproduction de la basse disparaît complètement avec l'écoute de la platine. Des trois sources disponibles, la reproduction à partir du CD nous est apparue comme étant la moins satisfaisante. La reproduction de cet album nous a semblé nettement supérieure en mode fichier 24bit/96kHz se rapprochant de la platine sur certains aspects sans atteindre sa performance en terme de globalité. Nous avons été surpris du rendu du serveur NaimNet utilisant le convertisseur DCS. Il s'agit somme tout de l'avenir en ce qui concerne l'écoute et la distribution de la musique.

Ce système fort élaboré a été minutieusement optimisé par l'utilisation de câbles et d'accessoires hauts de gamme. Les magnifiques enceintes laquées noir piano Verity Sarastro 11 s'intégraient harmonieusement à l'environnement de l'aire d'écoute. En somme, un système de référence et de rêve nous a été proposé pour notre plus grand plaisir.

ÉCOUTE

La session d'écoute s'est réalisée en deux temps. Au tout début, notre hôte René Laflamme, souhaitait nous démontrer les différences entre trois versions de l'album *Blue Mind* d'Anne Bisson sur Fidelio. Dans un deuxième temps, nous avons pu écouter à satiété nos propres disques CD (s) et vinyles.

Nous avons donc commencé par la version haute résolution du fichier numérique stocké sur le serveur musical NaimNet. La voix de Anne Bisson est sublime, chatoyante et toute en douceur. Le piano est percussif sans être agressif, les percussions ont une attaque franche, la contrebasse creuse généreusement. Les micros informations qui permettent de percevoir les harmoniques des instruments sont clairement perceptibles, la musique est vivante, l'émotion nous submerge.

En fait, la lecture du fichier numérique nous a démontré l'énorme potentiel de ce médium haute résolution sur serveur qui nous rapproche du master studio avec une dynamique époustouflante, une transparence dans le haut du spectre évidente, le tout accompagné d'une image sonore ample et détaillée.

Nous poursuivons avec la même pièce sur CD à l'aide de l'ensemble DCS Scarlatti constitué de trois appareils distincts dont le transport CD-SACD, le boîtier régissant l'horloge alimentant le convertisseur numérique analogique de même marque. Malgré une excellente présentation spatiale de la prestation, l'émotion y est moins présente, le son étant comme éteint. Il manque en fait, un petit quelque chose pour nous faire croire que nous y sommes. Pourtant lue par le nec plus ultra des lecteurs CD, cette même pièce a tout de suite permis de réaliser les pertes en transparence, en extension des harmoniques et aussi en dynamique de la version CD, encore que l'enregistrement Fidelio soit en tout point exceptionnel.

Ensuite nous écoutons le vinyle, qui trahit sa présence par un léger bruit de surface, mais curieusement nous nous mettons à taper du pied et à hocher de la tête au rythme de la musique. Cette écoute via la bonne vieille galette noire a quelque chose d'organique et de cohérent qui rend l'absorption du message musical plus facile, plus calme. La résolution dans les hautes fréquences (le « splash » des cymbales par exemple) est légèrement diminuée, mais par contre les basses sont plus convaincantes. L'image sonore st un peu plus large et profonde.

En fait, la version vinyle sur la platine SME 10 via le préampli phono Artemiz Labs était nettement plus convaincante au niveau de l'image et de l'extension de l'aigu permettant des harmoniques plus naturelles et une écoute plus douce tout en se rapprochant beaucoup plus du fichier numérique que la version CD. Même que la profondeur de la scène sonore semblait plus grande sur le vinyle que sur fichier 24/96 en plus de bénéficier d'un confort d'écoute plus ample comme si cette pièce était plus facile à assimiler ce que René nous a expliqué comme étant l'effet de la compression lors de la gravure. Le support vinyle ne permet pas des écarts dynamiques aussi grands que ceux issus des fichiers 24bit/96kHz. Le système de lecture SME 10/Ortofon / Artemiz Labs a tendance à adoucir les transitoires rendant l'écoute à une échelle plus « humaine ». Mentionnons que reproduire un « master » n'est

ARCAM
audio research
Ayre
B&W
Cambridge Audio
CLASSÉ
FOCAL
JMlab
KRELL
MARTIN LOGAN
NAGRA
ORACLE
Paradigm
Pioneer ELITE
ProAc
rega
ROTEL
Sonus faber
VERITY AUDIO
YAMAHA
YBA

Son • or • Filtronique

41 ans

ÇA SE FÊTE

Le 31 mai, nous fêterons
le 41e anniversaire de la boutique.
D'ici là, nous vous offrons des rabais
exceptionnels sur tout le matériel AUDIO
et CINÉMA MAISON en magasin.

Ne ratez pas cette occasion.

WWW.FILTRONIQUE.COM
9343, LAJEUNESSE, MONTREAL, QUEBEC, H2M 1S3
TEL.: (514) 389-1377

pas un sénicure, car la marge dynamique est très exigeante pour une chaîne tout comme pour l'auditeur. Même un système de ce niveau arrive tout juste à reproduire adéquatement les transitoires les plus violents. Un certain effet de compression ne manquera pas de subvenir avec des chaînes plus limitées à l'écoute d'un « master ».

Aux tours de nos albums en débutant par l'écoute du CD *Spirit of the Century* des Blind Boys of Alabama, groupe gospel formé d'artistes noir non voyant. Sur la pièce « Run on for a Long Time », le rythme est contagieux, soutenu par une contrebasse acoustique énergique, généreuse et riche. On ressent facilement l'environnement sonore dans lequel fut enregistré l'album.

Nous passons par la suite à la trame sonore du film The Fifth Element d'Éric Serra, sur la pièce « Lucia de Lammermoor », la voix de la diva est éthérée, pure, même à fort volume, le rythme est engageant, les percussions sont non seulement entendues, mais aussi ressenties. Nous continuons avec le CD *Un Trou dans Les Nuages* de Michel Rivage, la pièce « Ma blonde et les poissons » nous entraîne par son rythme tropical vers des plages sablonneuses. La basse est généreuse et plaisante. Pour terminer, nous y allons d'un album vinyle, une réédition de *Belafonte at Carnegie Hall* enregistrée en concert en 1959. L'effet de salle sur « Jamaica Farewell » est fabuleux. On s'imagine à la douzième rangée. Les applaudissements sont crédibles et les intonations de la voix de Belafonte sont chaleureuses à souhait. La texture et les timbres des instruments sont réalistes. Nous poursuivons l'écoute avec d'autres albums que nous connaissons bien et que nous avons maintes fois entendus sur nos systèmes respectifs tout autant que sur les chaînes déjà proposées dans cette chronique.

Artiste: Jack Johnson
Album: Sleep Through the static
Pièces: Angel
Je suis sous le choc. Quelle performance! Tout simplement impressionnant. La voix de Jack Johnson est reproduite de façon naturelle et la résolution de ce système permet de découvrir quantité de détails oubliés par d'autres chaînes. Cet ensemble me permet de découvrir une autre dimension de cet album.

Artiste: Mavis Staples
Album: We'll Never Turn Back
Pièces: Eyes on the Prize
Encore une autre surprise. Bien souvent, les systèmes de « référence » hors de prix, n'arrivent pas à communiquer l'énergie présente sur certains albums. Cette pièce a du rythme et cette chaîne est en mesure de nous le transmettre. Identique pour la rage et l'émotion que l'on perçoit dans la voix de la chanteuse. Il n'y a rien à redire.

Artiste: Gianmaria Testa
Album: Solo Dal Vivo
Pièces: Comete
La voix du chanteur à une présence à couper le souffle. La combinaison de cette chaîne et de notre salle d'écoute vivante de nature est magique. L'artiste est bien là devant nous chantant que pour nous. C'est intime et l'émotion est ressentie et quelle ambiance. On en redemande.

Artiste: Brad Mehldau Trio
Album: Live at the Village Vanguard
Pièces: Wonderwall
L'effet de salle et l'ambiance de cet album en concert sont encore une fois rendus avec une vraisemblance hors du commun. Les capacités de résolution de ce système dépassent tout ce que j'ai entendu jusqu'à maintenant. La contrebasse est présente et les musiciens sont bien situés et positionnés dans l'espace. Cette chaîne permet de faire ressortir le meilleur côté de tous les albums écoutés lors de cette session mémorable.

Album: Three Blind Mice Compilation XRCD
Pièces: Swingin on a Camel
Cette pièce nous est apparue beaucoup plus dynamique et vivante qu'à l'habitude. Elle met en scène deux guitaristes jazz avec une batterie et une contrebasse rendus au contact du système avec un tonus beaucoup plus marqué et des attaques, des notes, plus franches et définies. Les cymbales possédaient une couleur de timbres facilement identifiable grâce à un dégradé harmonique beaucoup plus naturel et étendu. Les deux guitares avaient leurs propres personnalités. Cette même pièce déjà écoutée sur d'autres chaînes avait semblé plus terne ce qui n'a pas été le cas au contact de ce système de haut calibre.

Artiste: Oscar Peterson, Roy Hargrove et Ralph More
Pièces: My Foolish Heart
Cet album a gagné en réalisme et en texture. Le piano d'Oscar Peterson révèle une douceur et une ampleur convaincante en raison de la quantité d'harmoniques communiquées par le DCS rendant le piano beaucoup moins dur qu'à l'ordinaire. Le flugelhorn de Roy Hargrove possède sa réelle dimension tout en étant à la fois aérien et ample. Cette pièce s'est écoutée comme du velours.

Artiste: Les Sept Paroles du Christ de Théodore Dubois sur Fidelio
Pièces: La deuxième parole
La deuxième parole met en scène le ténor Marc Hervieux, un baryton, une soprano et le Chœur Ville-Marie tous habilement soutenus à l'orgue par Régis Rousseau. Sur cette pièce qui est assez difficile à reproduire, la basse de l'orgue a semblé un peu gonflée par une tonique sûrement attribuable aux grandes dimensions de l'aire d'écoute. Le choeur était toutefois facile à suivre permettant de distinguer les différentes voix beaucoup plus facilement qu'à l'habitude. La voix claironnante de Marc Hervieux tout en conservant adroitement sa puissance et sa projection, demeurait tout en contrôle et sans coloration.

Artiste: Manuel de Falla. Suite Espanola sur étiquette Decca XRCD
Pièces: Austurias
Cette pièce très dynamique en raison des microphones utilisés, possède un haut médium mis à l'avant-scène. Encore une fois ce système à permis de percevoir des détails de l'interprétation tout à fait hallucinants de réalisme; les clés des flûtes, les mouvements des musiciens, l'ampleur des contrebasses avec un mordant des attaques pour le moins surprenant. Évidemment, le système n'a pas caché l'aspect «clair» de cet enregistrement réussissant à maintenir la reproduction fidèle à la prise de son.

Artiste: Lars Erstrand. Étiquette Opus3. Vinyle
Pièces: Four Brothers
Les timbres sont de toute beauté en particulier le vibraphone de Lars Erstrand qui avait une résonnance nuancée et remarquable. Le piano occupait un espace bien défini tout comme le reste des instruments. Aucune fausse réverbération. Les instruments respectaient leurs espaces propres. Il faut dire que cette production s'apparente aux enregistrements de Fidélio par l'utilisation, entre autres, d'une paire de microphones et d'un enregistreur Nagra. Une leçon de fidélité musicale.

Artiste: Papa Doo Run Run sur Telarc
Pièces: Warmth of the sun
L'illusion parfaite des quatre musiciens présents avec nous. La basse est très énergique tout comme la grosse caisse. Les Verity Sarastro II rendent ces instruments avec un aplomb hors du commun. Les voix des chanteurs étaient très faciles à suivre tant par leurs timbres respectifs que l'absence de coloration.

Le Lac des Cygnes de Tchaikovsky avec Rostropovitch au pupitre du Berlin Philharmonique.
Ce disque ne nous à jamais paru aussi réaliste que cette fois-ci avec une multitude de détails, de l'ambiance, le timbre des différents cuivres, la douceur des cordes et une attaque de la grosse caisse dévastatrice. Il fallait bien attendre la présence de ce système de rêve pour redécouvrir à ce point cet album.

Les Beatles sur Capitol Records d'époque
Pièces: Twist and Shout / Do you want to know a secret
Ce disque nous a fait sourire, car nous n'avions sûrement jamais autant ressenti la présence des Beatles avec nous comme en ce moment tant la reproduction était palpable et réelle. La voix de Paul avec en arrière-plan celles de Georges et John à sa gauche en duo et la batterie de Ringo à sa droite dans un enregistrement de type stéréo « Ping-Pong » bien de l'époque reproduit ici avec un sens de l'espace hallucinant. Nous étions en studio avec eux... C'est tout dire de la haute capacité de ce système.

CONCLUSION DE YVES LEPAGE

En ces temps de crise économique, comment justifier un tel investissement de plus de 200 000 $... J'entends déjà certains audiophiles condamner le magazine de publier un test sur un système aux composantes qu'ils ne peuvent se payer. Un peu à l'image des voitures de performance, il est important de côtoyer le meilleur pour mesurer toute son influence sur l'ensemble de cette industrie. À titre d'exemple, la performance des composantes d'entrée de gamme d'aujourd'hui dépasse largement celle d'il y a vingt ans et a bénéficié grandement du développement et de la recherche réalisés pour les équipements d'exceptions. Alors, soyons ouverts à la découverte, à l'écoute et à l'appréciation de ces composantes hors de prix. Pour ma part, l'écoute de ce système est à mettre parmi les belles expériences que j'ai vécues à titre de collaborateur de cette chronique. Cet ensemble est en mesure d'extraire une quantité d'information, peu importe la source utilisée. Une de ses qualités se situe au niveau de sa capacité à faire ressortir le meilleur de chaque enregistrement. Il s'agit d'un système de référence, mais sans le côté stérile et froid normalement associé à ce type de chaîne. La musique reproduite a du rythme, les instruments de la texture. J'essaie de ménager le vocabulaire de superlatifs concernant ce système de rêves. Soulignons son haut niveau de performance, sa dynamique, sa présence sonore le tout accompagné d'une exceptionnelle capacité de résolution.

Merci à notre hôte pour l'accueil et les efforts mis en œuvre par Son•Or•Filtonique pour nous avoir permis cette écoute.

CONCLUSION DE SYLVAIN GAGNON

Évidemment, passer trois heures avec un tel système est bien court pour nous permettre d'évaluer toutes les qualités de l'ensemble comme des différents maillons qui le compose. Dans quelle mesure tel ou tel maillon apporte sa contribution dans le rendu final de cette chaîne est difficile à cerner. René Laflamme et l'équipe de Son•Or•Filtronique ont su composer un superbe ensemble de référence. Ce système par son immense pouvoir de résolution est comme une loupe et permet de percevoir les moindres détails avec un niveau de transparence hors du commun à l'image d'une vitre claire comme le cristal. Son prix est hors de portée pour la majorité d'entre nous. Est-il nécessaire de conduire une Ferrari ou une Rolls-Royce pour apprécier la route? Ce système plus Ferrari que Rolls-Royce est un aboutissement de moyens qui démontrent jusqu'où il est possible d'aller dans la quête de la reproduction sonore. Cet ensemble exemplaire se veut un hommage à la musique et fut assemblé par des conseillers et un amoureux de la musique en la personne de René Laflamme. À découvrir et à écouter. Depuis ce temps je soupire... Un gros merci à Filtronique et en particulier René Laflamme pour sa gentillesse et sa générosité, une personne à connaître.

CONCLUSION DE SERGE JOBIN

La vie de critique audio est dure, spécialement lorsqu'on doit auditionner une chaîne de ce calibre, mais quelqu'un doit le faire et ce fût un immense plaisir pour moi de participer à cette écoute. Le seul petit bémol que je pourrais émettre concerne les basses qui étaient un peu riches, mais je commence à croire que la grande salle y est un peu pour quelque chose, car ce n'est pas la première fois que je perçois cet effet. Quant au reste, la résolution, la précision des timbres, la scène sonore... etc. Tout y est, frissons inclus! Je tiens à remercier sincèrement Filtronique et tout spécialement René Laflamme pour son enthousiasme et sa patience.

NORDOST
BALDUR SÉRIE NORSE

MICHEL LEROUX

Les fabricants de câbles dont l'approche se distingue par la rigueur technologique, le savoir-faire, le service à la clientèle, la performance ne font pas légion. Parmi ceux qui continuent à grandir avec une vision à moyen et long terme, mentionnons Nordost qui réussit à se démarquer de la mêlée. Au fil des ans, ce fabricant américain n'a cessé de consolider et de diversifier ses modèles répondant ainsi aux demandes et aux tendances du marché tout autant qu'aux besoins des consommateurs à la recherche de câbles de qualité au rendement capable d'optimiser la performance d'un système qu'il soit audio ou cinéma maison. Issus de la série Norse, nous vous proposons de découvrir les câbles pour enceintes Baldur à la géométrie autorisant tant la biamplification que le bicâblage.

QUELQUES ASPECTS TECHNIQUES

La série Norse comprend les modèles Baldur, Heimdal et Frey. Elle précède la série Reference constituée des modèles Valhalla et Thier. Il s'agit de câbles plats munis de 24 conducteurs à diamètre optimisé plaqués argent 60 microns sur cuivre OFC sans oxygène avec une isolation enrobé de copolymère FEP (éthylène-propylène fluoré). Ce synthétique souple offre une bonne résistance à la flexion, une haute résistance chimique, un bas coefficient de friction et une diélectrique à la fois faible et constante. Ce type de câble n'a pas tendance à se dégrader ni à s'oxyder étant, entre autres, imperméable à l'humidité. Leur capacitance, soit le niveau d'impédance au passage de courant est de 12.0pF le pied et leur inductance, c'est-à-dire, le coefficient de transmission du flux d'impédance est établi à 0.11uH (microhenry) le pied. Leur vitesse de propagation du signal, aux dires du fabricant, atteint 85 % celle de la lumière. Les Baldur pour enceintes mis à notre disposition avaient une longueur de 2.5 mètres. Ils étaient munis de connecteurs de type « Z.banane » plaqués or Nordost. Ces connecteurs au nombre de quatre par extrémité, autorisent une installation tant en bicâblage qu'en mode biamplification.

PRÉAMBULE

Vous avez peut-être évalué le rendement de câbles sur votre système. Ce type d'expérimentation exige de bien connaître la prestation du système en présence incluant le câblage habituel. Il importe de changer un type de câble à la fois pour bien cerner les différences en termes de rendu sonore et musical. Tout aussi importantes, sont les choix des pièces de musique que l'on connaît bien pour les avoir écoutées maintes fois. Certains extraits possèdent plus de basses, d'autres des percussions vives, des aigus détaillés et soyeux. Certains extraits procurent parfois une sonorité analytique et stridente. L'idée est de jauger les attributs qu'ajouteront les nouveaux câbles à la prestation d'ensemble du système. Certains câblages performent mieux avec des électroniques à tubes, d'autres sont plus à l'aise avec des appareils à transistors. Il peut arriver qu'un type de câble ait tendance à dévoiler les défauts du système et les lacunes du maillon le plus faible. Certains câbles contribueront à rendre plus dynamique et transparent le message sonore. À l'instar des vins, les possibilités d'harmonie ou d'absence d'harmonie existent même si en principe, tout câble devrait être le plus neutre possible s'abstenant de colorer la signature propre aux électroniques et enceintes en présence. En fait, l'expérience exige une bonne oreille et beaucoup de patience permettant, en bout de ligne, de faire un choix éclairé et surtout adapté à son système qu'il soit audio ou cinéma maison.

Les Baldur ont été installés en mode bicâblage sur des enceintes trois voies munies de deux boîtiers en enlevant les câbles de liaison appelés « jumper » qui relient les deux coffrets, celui des moyennes et hautes fréquences et la section du bas munie des transducteurs de basses fréquences avec ses deux transducteurs de 6 pouces et demi. L'amplification utilisée comportait deux amplificateurs Azur 840W Cambridge Audio (200 watts sous 8 ohms/350 watts sous 4 ohms) compatible au bicâblage et à la biamplification verticale.

ÉCOUTE

En regard des câbles d'enceintes Red Dawn Rev11, série Flatline de Nordost, normalement utilisés sur ce système, les Baldur génèrent une dynamique sonore accrue, un meilleur contrôle et plus de définitions, les micro-informations ajoutant plus de réalisme à la scène sonore. Le jeu des musiciens et les nuances dans la voix de Patricia Barber sur l'album *Cole Porter Mix* étiquette Verve sont rendus avec une acuité accrue, c'est-à-dire, avec plus de précision et de contrôle. Tout est à sa place. La dynamique sonore en mode biamplification à l'aide des deux amplis Azur 840W configurés en monoblocs est impressionnante. L'image stéréo est ample tant en hauteur, en largeur qu'en profondeur. Évidemment, les 350 watts sous 4 ohms des amplificateurs Azur 840W de Cambridge Audio, un amplificateur par enceinte en mode dual mono, un canal dédié aux moyennes et hautes fréquences et l'autre aux basses fréquences, contribuent au rendement d'ensemble révélant le plein potentiel des enceintes en présence capables d'accueillir une puissance à hauteur de 600 watts sous 4 ohms. Spatialisation, énergie, neutralité et transparence convergentes et un raffinement sonore et musical qui sous certains aspects rappellent des attributs des câbles Heimdal de la série Norse du même fabricant déjà passés en revue dans le magazine tout en se situant en termes de dynamique sonore et de rendement d'ensemble au-dessus des câbles pour enceintes Red Dawn Rev 11 de la série Flatline de Nordost normalement utilisés sur notre système.

EN CONCLUSION

Les câbles pour enceintes Baldur de la série Norse de Nordost font un excellent travail transmettant le signal vers les enceintes de manière exemplaire. Leur géométrie autorisant le bicâblage et la biamplification, notons qu'ils sont aussi disponibles en mode stéréo et que des câbles de liaison sont aussi offerts, se révèle en tout point un choix judicieux pour des systèmes configurés de cette façon. Offert au prix de 1680 $ la paire pour une longueur de 2.5 mètres, leur qualité de fabrication, la technologie utilisée propre aux produits Nordost, leur performance d'ensemble et leur esthétique en font des câbles au rapport qualité/prix permettant d'optimiser de manière significative le rendement d'un système.

Nordost Baldur série Norse câbles pour enceintes
Prix: 1680 $, longueur 2,5 mètres
(bicâblage et biamplification)
www.nordost.com

Audiophonie Haute-Fidélité
Spécialiste en platine et appareils à tubes. Atelier de réparation sur place
5971 St-Hubert, suite 2, Montréal H2S 2L8. (514) 544-2788

Unico intégré 2 x 50W, télécommandé
et entrée phono inclue
Prix régulier: 1995$ – **EN SPÉCIAL: 1795$**

Vibrez au son de l'Italie avec Unico

THORENS • ORACLE • DUAL • ORTOFON • LYRA • DECCA • SUMIKO • HEGEL • VINCENT
AUDIO • ANALOGUE • CARAT • AURANOTE • GRAAF • UNISON • RESEARCH PARASOUND
UNICO • TRIANGLE • OPERA • INDIANA LINE • ATOHM • PMC•DEFINITIVE • TECHNOLOGY
VAN DEN HUL • JPS • STRAIGHTWIRE • TARGET • SOLIDTECH • VOGEL'S SONARA • GRAHAM
SLEE • ELECTRO HARMONIX • TUNG-SOL • SVETLANA • SOVTEK • AKG • SENNHEISER

WWW.AUDIOPHONIE.CA

PRÈS DE MONTRÉAL

MICHEL LEROUX

Quand vient le temps d'acquérir une nouvelle demeure ou de rénover son habitat, la possibilité d'intégrer des solutions technologiques nouvelles au design dans le but de créer un intérieur où il fait bon vivre, génère des idées, des rêves, des croquis mais aussi des consultations et des avis de professionnels et spécialistes de l'intégration et d'installation son et image chez-soi. Il importe que la panoplie d'appareils audio-vidéo, le câblage, l'éclairage et que les fonctions de domotique soit dans l'ensemble réalisé de manière ordonnée et pratique à l'enseigne de la discrétion. L'installation que nous vous présentons s'inscrit dans cette intention des propriétaires, un couple et leurs deux jeunes adolescents pour qui le divertissement en famille est en partie tributaire des technologies nouvelles.

LIEU DE VIE AUX ESPACES LUDIQUES

La maison sur trois étages est un exemple d'efficacité et de modernité implanté en milieu urbain. Les espaces de vie, de loisir et d'intimité sont intimement liés. Ces espaces respirent la lumière à l'aide de généreuses fenestrations offrant de superbes points de vue, d'est en ouest sur le cœur de la métropole. Chaque étage possède sa terrasse et son coin de nature. À l'œil averti, l'intégration des technologies son et image et de domotique est apparente, entre autres, par la présence de plusieurs écrans tactiles muraux Crestron installés dans les pièces de la résidence. Les solutions intégrés au design d'intérieur sont ingénieuses et démontrent de la part de l'installateur un savoir-faire et une maîtrise évidente

UNE SEULE PLACE À MONTRÉAL

Creek Destiny

Sugden A21A Serie 2

Cyrus CD8SE

RADIO St-Hubert

6278, rue Saint-Hubert
Montréal (Québec) H2S 2M2
Tél. : (514) 276-1413
www.radiosthubert.com

d'intégration audiovisuelle. Pour preuve, l'ensemble des appareils audio-vidéo inhérents à l'aire cinéma maison située à au sous-sol est regroupé dans des étagères de rangement Middle Atlantic à même le garage aux fonctions télécommandées à distance par infrarouge.

À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Au menu, des récepteurs AV Arcam, terminaux HD Vidéotron ainsi qu'un Power Play 9000 PS Audio qui assure la gestion système permettant où que vous soyez, d'obtenir des rapports via le Web et par Internet relatifs à l'état de l'installation audiovisuel et au besoin de modifier certains paramètres de configuration du système. Ce nouvel équipement PS Audio est une ressource précieuse tant pour les propriétaires de la résidence que pour les revendeurs et installateurs. Les nombreuses enceintes de type plafonnier de marque Sonance ont été harmonieusement intégrées au plafond. La résidence possède plusieurs écrans plasma Runco HD desservis par câblodistribution, des lecteurs Blu-ray Marantz de dernière génération et des syntoniseurs numériques offrant des stations de radio sans frontière. Le salon, la salle à dîner et l'aire cuisine disposent de téléviseurs plats orientables aux écrans décoratifs qui du bout des doigts, se recouvrent d'une toile déroulante aux motifs ou paysages de son choix les dissimulant pour devenir en quelque sorte des éléments de décoration et d'art visuel.

DISCRÉTION ET DISTINCTION

Au cœur de l'aire cinéma maison, une toile écran grand format et motorisé de marque Stewart alimentée par un projecteur fixé au plafond et dissimulé par un boîtier en acajou ajoute un aspect discret à l'installation. Rien dans la maison n'a été laissé au hasard; les résidants ne souhaitant pas être distraits par l'appareillage d'équipements audio-vidéo. Cette tendance de plus en plus répandue a été ici manifestement étudiée et exécutée avec brio par le maître d'œuvre de l'installation Discreet Interiors dont l'image de marque gravite autour de la discrétion et de la distinction. Autant il a quelques années, la mode était aux appareils apparents, de nos jours la tendance est à l'inverse et une bonne somme de l'investissement est consacré à dissimuler la technologie au bénéfice du design et de la décoration propre à la demeure et à la vision des résidants à l'égard de l'intérieur de leur maison, la préoccupation première étant à la performance simplifiée.

Nous tenons à remercier les propriétaires de la résidence pour leur accueil et leur disponibilité ainsi que l'équipe **Discreet Intériors** pour la coopération.

Énergie propre et renouvelée

Peu importe la qualité de votre courant électrique.
Le Power Plant de PS Audio, ne se contente pas de
le corriger, il le reconstruit de A à Z, et parfaitement.
Il offre aussi la meilleure protection pour vos appareils.

Son naturel, détaillé

PS Audio

Codell Audio
Montréal, (514) 737-4531
AudioShop
Montréal, (514) 871-0091

Distribué au Canada par Dimex
9692, Transcanada, Montréal (Québec) H4S 1V9
Tél.: (514) 333-5444 / info@dimexs.com
www.dimexs.com

Photo ou cinéma? Photo et cinéma!

LEICA PRADOVIT D-1200

CÉLÈBRE POUR SES CAMÉRAS À MISE AU POINT PAR TÉLÉMÉTRIE, LE FABRICANT ALLEMAND LEICA OFFRE DES PROJECTEURS DEPUIS 1925. BIEN QU'AUJOURD'HUI, LE CAPTEUR CCD AIT REMPLACÉ LA PELLICULE DANS LES CAMÉRAS, C'EST UNE PUCE DLP DANS LES PROJECTEURS QUI PREND SA PLACE. POUR LE RESTE, C'EST À DIRE, LES LENTILLES ET LA LAMPE, C'EST PAS MAL PAREIL. TRADITIONNELLEMENT LES PROJECTEURS À DIAPOSITIVES LEICA SONT DÉSIGNÉS AU NOM «PRADOVIT». JE N'AI PU EN TROUVER L'ORIGINE EXACTE, MAIS LA THÉORIE LA PLUS PLAUSIBLE EST CELLE-CI : «PRA» SERAIT POUR «PROJECTION APPARATUS» ET «VIT» FERAIT RÉFÉRENCE À UN MÉCANISME QUI PERMETTAIT LE CHANGEMENT RAPIDE DES DIAPOSITIVES. POUR CE QUI EST DU «DO», AUCUNE IDÉE... CE GENRE DE CRÉATION DE NOMS EST TYPIQUE DE LA COMPAGNIE. D'AILLEURS, LEICA VIENT DE LEITZ CAMERA, ERNST LEITZ II ÉTANT LE PROPRIÉTAIRE DE LA COMPAGNIE E. LEITZ OPTISCHE WERKE AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE. LE D-1200 EST NUMÉRIQUE ET REPRODUIT AUSSI BIEN LES PHOTOS QUE LA VIDÉO.

JEAN GIGUÈRE

DESCRIPTIF

Constitué d'un boîtier compact en alliage de haute qualité, le projecteur Leica D-1200 possède une lentille qui paraît énorme. Entièrement fabriquée en alliage elle aussi, on remarque immédiatement la transparence de ses optiques. La manipulation de la bague de zoom et de mise au point évoque celle des appareils photo professionnels. Ces ajustements ne sont pas motorisés et comme la majorité des projecteurs DLP, le décalage de lentille (*Lens shift*) est fixe. Le D-1200 a un décalage de lentille de 120%, et si la hauteur du plafond de votre pièce ne permet pas une géométrie parfaite avec ce ratio, le traitement vidéo numérique autorisera toutefois la correction verticale et la distorsion trapézoïdale. Le recours à ce réglage est peu recommandé, et comme l'ajustement horizontal n'est pas offert, la lentille devra absolument être centrée avec l'écran. La lentille Leica Vario-Elmarit-P qui équipe le D-1200 possède, dépendamment de la position du zoom, une ouverture entre f2.8 et f3.1. La bague de zoom varie son ratio de projection de 1.6:1 à 2.0:1. J'ai trouvé cette distance de projection plutôt longue, et dans ma salle cinéma maison, j'ai dû installer le projecteur un peu plus loin sur une table pour couvrir totalement la toile écran. Une lentille Leica Elmaron-P f3.5 au ratio fixe de 0.9:1 est offerte en option.

Ce projecteur possède une architecture très similaire à ceux de la série iVision 30 de Digital Projection. Une lampe Philips FusionPlus VIDI UHP de 220 watts fournit la lumière. La technologie VIDI dessert la lampe à l'aide d'une alimentation dynamique à même un circuit de puissance numérique. Cela permet, en plus d'augmenter la fiabilité, de maintenir une luminosité consistante tout au long de la vie de la lampe. La luminosité maximale annoncée peut atteindre 2000 Lumens selon la norme de mesure de l'American National Standads Institute (ANSI). Compte tenu de la puissance de la lampe, cette spécification démontre un système optique d'une efficacité remarquable. La durée de vie de cette dernière varie de 3000 à 4000 heures selon le mode d'opération. Les ventilateurs de refroidissement se sont avérés très discrets lors de l'utilisation. Sur ce point, Leica assure que le niveau de bruit n'est jamais plus de 28dB (Pondération A). Il faut dire que le boîtier en magnésium du D-1200 contribue de façon passive à la dissipation thermique, ce qui allège le travail des ventilateurs.

L'image est générée par une puce DMD DarkChip3 fabriquée par Texas Instrument. La grille de micro-miroirs de cette puce mesure 25 mm en diagonale et offre une résolution de 1920 x 1200 pixels. Avec ce rapport d'image 16:10, un certain nombre de pixels sont donc inutilisés lors du visionnement d'une image vidéo HD. Le traitement numérique de l'image est confié à la puce DNX de Pixelworks. Ce circuit se charge du décodage vidéo, du désentrelacement et de la mise à l'échelle. Grâce à sa résolution couleur de 10 bit, le Pradovit D-1200 est en mesure d'afficher des dégradés progressifs, sans trop d'artéfacts numériques visibles. La connectique offerte est complète tant au niveau du signal que du contrôle: vidéo composite, S-vidéo et composante, DVI et deux HD15 pour les sources informatiques. On retrouve une prise HDMI version 1.3a avec HDCP pour la vidéo numérique, ce qui permet la projection de matériel protégé contre la copie. En plus d'une entrée IR et RS232, un port réseau autorise l'interface directe du D-1200 avec des systèmes IP. Pour la commande de l'écran, deux sorties permettent la montée et descente de la toile écran et la commande de masques assignée au ratio de l'image.

PERFORMANCE

La performance vidéo a été vérifiée à l'aide d'un analyseur couleur de marque Sencore ColorPro en projetant l'image du D-1200 Pradovit sur un écran Stewart Filmscreen 16:9 de 2.5 mètres. Les divers patrons vidéo utilisés pour le test provenaient du DVD «AVIA Guide to Home Theatre», un incontournable et classique pour effectuer l'étalonnage d'image vidéo. Pour cette partie de l'essai, l'entrée composante du projecteur a reçu un signal 480p (pixels) provenant d'un lecteur DVD. Très peu d'ajustements furent requis pour optimiser la performance. En fait, c'est essentiellement la brillance et le contraste qui furent ajustés. Il est a noter que le contraste maximal a été obtenu en sélectionnant le mode «Eco» qui diminue la puissance de la lampe. Cela n'a pas empêché de mesurer une luminosité de 40 Pieds-Lambert au niveau de blanc maximal 100IRE, ce qui procure une image d'une luminosité impressionnante lors du visionnement dans l'obscurité. Le rendement du circuit BrilliantColor qui optimise l'usage des segments de la roue de couleur est digne de mention; en mode «movie», avec un niveau de température à hauteur de 6500° Kelvin, le D-1200 n'a nécessité aucun ajustement. Il fut épatant de voir qu'à chaque marche de l'échelle de gris, jusqu'à la limite

Au niveau technique, la performance de ce projecteur Leica s'est avérée irréprochable. La réputation de la marque allemande en termes de précision de performance et d'efficacité persiste.

mesurable, la température de couleur ne variait pratiquement pas. Les tests d'uniformité du disque AVIA n'ont rien démontré de visible à l'œil nu, l'intensité perçue s'étant révélée très homogène sur toute la surface de l'écran. Idem pour la géométrie, car aucune grille n'a démontré de déformation visible. Avant de tout débrancher, j'ai pris le temps de regarder quelques chapitres du film *Memoirs of a Geisha*. Ce film comporte plusieurs scènes sombres et le projecteur Leica D-1200 a su reproduire de façon détaillée les nuances subtiles de ces images. Bien que ce DVD soit de résolution standard, l'image à l'écran était plus que satisfaisante ce qui confirme l'efficacité du circuit DNX. Au niveau technique, la performance de ce projecteur Leica s'est avérée irréprochable. La réputation de la marque allemande en termes de précision de performance et d'efficacité persiste.

EN MODE HD

Le dernier volet de cette évaluation s'est déroulé dans un contexte de cinéma-maison. N'ayant pas de lecteur Blu-Ray à ma disposition au moment de l'essai, c'est un défunt lecteur HD-DVD Toshiba HD-XA2 avec des disques HD du même format qui ont servi de source vidéo haute définition au projecteur Pradovit D-1200. L'important ici était de visionner une image HD en 1080p via un branchement HDMI. L'album HD *Rattle and Hum* de U2 comporte plusieurs passages en noir et blanc. Les divers tons de gris avaient beau être parfaitement neutres, des mouvements rapides de la tête ou des yeux révélaient l'effet arc-en-ciel propre à la technologie à une puce DLP. Comme la sensibilité dans ce contexte varie d'une personne à l'autre, il est donc important que les utilisateurs potentiels prennent le temps de visionner l'image produite par ce type de projecteur. J'ai poursuivi redécouvrant *Appolo 13*, film que je n'avais vu qu'une seule fois en salle de cinéma. Rapidement captivé par l'histoire, j'ai revécu l'épopée de ces trois astronautes sans trop m'attarder à la technique qui a su se faire oublier.

Les teintes de peau et la texture des visages étaient d'un naturel hors du commun. La haute résolution permettait d'en voir les traits ce qui rendait les expressions des acteurs plus crédibles. Avec pour fond, un noir d'encre ponctué du scintillement des étoiles, les scènes d'espace fortement contrastées était saisissantes. La texture et le grain de la pellicule étant toutefois

visibles par moment inhérents au mode de transfert de ce film. L'image perçue se comparait en tout point à ce que l'on perçoit en salle. J'ai ensuite terminé avec quelques chansons du concert du vénérable groupe «Cream» au Royal Albert Hall. Les films transférés en HD c'est bien, mais ceux tournés en mode natif HD c'est mieux, beaucoup mieux. Le détail et la transparence de l'image procuraient la nette impression d'être sur scène avec les musiciens. Pendant le solo de percussion sur la pièce «Toad», j'ai été en mesure d'examiner méticuleusement chaque élément de la batterie de Ginger Baker. Il était même possible de lire ce qui était gravé sur les microphones. Les lignes obliques, telles les cordes de guitares, se sont avérées exemptes d'effet d'escalier et sont demeurées définies, et ce, même si le manche de la guitare était en mouvement. Bien sûr et lorsque nécessaire, le Pradovit D-1200 Leica sait reproduire les couleurs pures, vives et saturées, telles qu'observées à même les formes psychédéliques affichées sur les écrans au fond de la scène pendant ce concert mémorable.

CONCLUSION

Le projecteur Leica Pradovit D-1200 compte parmi les appareils qui offrent en ce moment le maximum de la technologie DLP «single chip». Sa lentille précise et lumineuse optimise la puissance et le contraste. L'offre en terme de projecteurs dédiés au cinéma maison est vaste. Cependant, le cinéphile qui s'adonne sérieusement à la photo numérique appréciera certainement les spécificités de ce projecteur qui permettent l'affichage des photos avec une acuité de couleur spécifique à cette application. Cette distinction technique qui diversifie et bonifie son usage permet d'amortir son coût somme tout non négligeable. Les bons SLR numériques avec leurs lentilles ne sont pas aussi donnés. La réputation de la marque Leica, et la généreuse garantie offerte viennent ici soutenir l'investissement. Installé correctement et combiné à une toile écran de qualité comparable, le projecteur Pradovit D-1200 Leica produira des images saisissantes et ce tant fixes en mode photo, qu'en mouvement et en application cinéma maison.

Leica Pradovit D-1200
Prix : 16 000 $
www.leica-camera.com

LES SERVEURS DE MUSIQUE
LES SERVEURS DE MUSIQUE FALM*

(PARTIE 2)

CYR-MARC DEBIEN

UNE PETITE ANECDOTE QUI ME CONFORTE DANS MON CHOIX DE M'ORIENTER VERS L'UTILISATION D'UN SERVEUR DE MUSIQUE ET LE TÉLÉCHARGEMENT DE FICHIERS DE MUSIQUE. LA SEMAINE DERNIÈRE, MA CONJOINTE EST INVITÉE À LA FÊTE DE L'UNE DE SES AMIES. EN GUISE DE CADEAU, ELLE VEUT LUI OFFRIR UN CD. RIEN DE BIEN COMPLIQUÉ, LE DISQUE *ALTRE LATITUDINI* DE *GIANMARIA TESTA*. ELLE SOUHAITE QUE JE L'ACHÈTE POUR ELLE. JE PRENDS LE TÉLÉPHONE…

* Traduction libre imaginée par Nelson Lamoureux enseignant, de l'expression anglaise DIY (Do It Yourself/Fait à la maison).

Non, monsieur nous ne l'avons pas en magasin, mais on peut vous le commander…(sic)

Une heure plus tard, c'est fait, je l'ai trouvé, chez un disquaire situé à l'autre bout de la ville. Quarante minutes pour m'y rendre, un autre quarante minutes pour revenir. Et devinez quoi! Ce disque se détaille maintenant 28$! (re sic)

Deux heures de perdues, une certaine quantité d'essence de gaspillée et 28$ de dépensé. En moins de 10 minutes au coût de 9,99$, j'ai le même disque dans mon ordinateur… J'ai vraiment l'impression que les détaillants de disques ne veulent plus me voir comme client…

Pour en revenir au vif du sujet, plusieurs fabricants de produits audio offrent des solutions « tout-en-un » en termes de serveurs de musiques. Certaines solutions sont entièrement autonomes tandis que d'autres nécessitent toujours l'utilisation d'un ordinateur, ne serait-ce que pour emmagasiner les fichiers audio ou simplement pour accéder à Internet afin de les télécharger. Mais, si vous êtes le moindrement curieux et que vous avez un peu la fibre « informatique », vous pouvez aussi opter pour l'approche FALM. Celle-ci nécessite toutefois que vous ayez un minimum de connaissances en informatique matérielle et logicielle.

Dans la continuité de mon article précédent, je vous propose une approche simple et efficace pour transformer votre ordinateur en un serveur de musique performant.

Évidemment, j'essayerai de me préoccuper des usagers des deux plates-formes qui, pour le moment, s'accaparent la presque totalité du marché informatique domestique: Mac OS X de Apple et Windows de Microsoft. Il y a aussi, de façon marginale pour le moment, Linux et l'Open Source qui, pour des raisons que j'ignore, sont encore peu utilisés.

Essentiellement, que ce soit l'un ou l'autre des environnements, il y a des conditions de départ qui doivent être prises en compte. En ce qui concerne le matériel voici ce dont vous aurez besoin: un ordinateur (son clavier, sa souris et son moniteur), un modem, un «router» (en plus de la carte de communication de votre ordinateur), une carte de son (intégrée ou non), un DAC et finalement votre chaîne audio.

LE MATÉRIEL

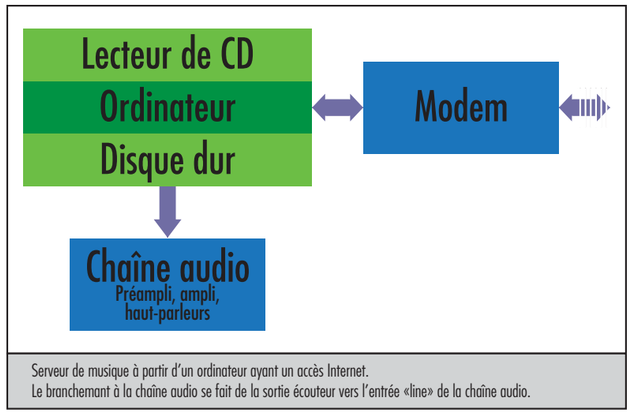
L'ordinateur doit être silencieux. C'est le critère numéro un. Qu'il soit gros ou petit, de bureau ou portatif, cela n'a pas d'importance. Idéalement, un ordinateur qui ne possède pas de ventilateur. S'il en possède un, il devra être à vitesse variable et modulera sa vitesse en fonction de la température du processeur. Si le processeur a besoin d'être refroidi, le ventilateur se met en marche. Autrement, lorsque l'ordinateur ne fait que jouer de la musique déjà sur le disque dur, le processeur travaille peu, le ventilateur est moins sollicité et fonctionne à de basses vitesses. Certains ventilateurs sont moins bruyants que d'autres. Il est possible de remplacer celui d'origine par un autre moins bruyant. La plupart des ordinateurs portatifs sont, par définition, moins bruyants que les ordinateurs de bureau. Plusieurs de mes amis ont acquis des ordinateurs portatifs ou des Mac mini justement pour éviter les ventilateurs bruyants. Le Mac mini est considéré comme un des ordinateurs les plus silencieux sur le marché. C'est un ordinateur de bureau de type «fanless» (sans ventilateur). Il se refroidit selon le principe d'induction passive et de cheminée d'air.

Évidemment, l'ordinateur doit être doté d'un disque dur de bonne capacité. Si sa capacité est limitée, procédez tout de suite à l'acquisition d'un second disque dur. Personnellement, tous mes fichiers sont enregistrés sur le disque dur sans aucune compression. C'est aussi une question de choix personnel. Certaines personnes vont compresser leurs fichiers dans des formats dits sans perte (lossless) afin d'en emmagasiner une plus grande quantité sur le disque dur. C'est une question de choix. À titre d'exemple, on estime qu'une minute de musique (ou de silence) en format PCM 16 bit/44.1 kHz occupe un peu plus de 10 mégaoctets d'espace mémoire. Donc, pour un disque de 60 minutes, il faut prévoir environ 600 mégaoctets. Pour emmagasiner une collection de 1000 disques, il faut un disque dur de 600 gigaoctets. Donc, avec un disque dur de cette capacité, votre collection de 1000 disques est enregistrée en un seul endroit et en pleine résolution. Si vous achetez et téléchargez des fichiers audio de divers sites, vous aurez parfois la possibilité d'acquérir des disques en 24 bit/96 kHz. Ceux-ci, en format non compressé, occupent environ 1.5 gigaoctet d'espace sur un disque dur. Pour le moment, la disponibilité des titres en haute résolution reste quand même limitée, mais le catalogue de titre disponible augmente lentement. D'ici à ce que tous les enregistrements soient disponibles en haute résolution, le prix des unités de stockage (disques durs, cartes mémoire et autres) aura diminué ce qui aura pour effet d'emmagasiner autant de fichiers audio en haute résolution et ce, à moindre coût.

Il importe de se rappeler que tout laisser sur un seul disque est risqué. Une copie de sûreté sur un disque de même capacité, ou plus, est fortement recommandée. Il y a plusieurs façons d'y arriver. On peut faire les copies manuellement (il suffit de se conditionner à faire ses copies régulièrement). On peut automatiser le processus à l'aide de logiciels conçus à cette fin (on détermine le répertoire source, le répertoire de destination et la fréquence hebdomadaire des copies, le logiciel s'occupe du reste). Une autre façon consiste à utiliser des disques qui sont configurés pour fonctionner en RAID 1 (un boîtier externe qui contient deux disques durs dont l'un est toujours un miroir de l'autre). Quant à la technologie des NAS (Network Attachment System), elle consiste à installer un ou des disques durs de telle sorte que la communication entre l'ordinateur et les disques se fait par le protocole TCP/IP (le port Ehernet). Chaque disque possède sa propre adresse IP et peut être mis en communication avec tous les autres appareils reliés par le réseau filaire ou WiFi. De toutes ces solutions, aucune n'est à l'abri des voleurs ou du feu (à moins que votre NAS soit ailleurs que dans votre résidence). Depuis un certain temps, quelques fournisseurs Internet offrent des services de copies de sauvegarde à distance automatisée. Vous téléchargez vos fichiers sur un serveur distant, dans un espace réservé aux abonnées de ce service. Votre fournisseur de service s'occupe de faire régulièrement une copie des fichiers qui y sont emmagasinés moyennant de légers frais de gestion mensuels.

SE BRANCHER

De l'ordinateur vers le DAC (convertisseur numérique analogique), il existe plusieurs façons de se brancher. Cela dépend en bonne partie des possibilités qui sont offertes par votre ordinateur ou la carte audio qui y est installée.



Serveur de musique à partir d'un ordinateur ayant un accès Internet.
Le branchemant à la chaîne audio se fait de la sortie écouteur vers l'entrée «line» de la chaîne audio.

Certaines cartes audio sont dotées de leurs propres DAC. Dans certains cas, la qualité du DAC est exceptionnelle. Je pense à certaines cartes M-Audio, E-MU, Apogee, RME ou Motu. Ce qui fait qu'on peut se relier directement des sorties analogiques de la carte audio vers l'entrée « Line » de votre chaîne audio.

Si la sortie audio de votre ordinateur est numérique ou optique vous pouvez vous relier à un DAC externe ce qui, selon la qualité du DAC ou de la carte de son, améliorera grandement la qualité sonore. Pour relier un DAC à un ordinateur on peut utiliser l'un ou l'autre de ces branchements, s'ils sont à la fois sur l'ordinateur et sur le DAC:

- USB, est le protocole de communication de plus répandu. Tous les ordinateurs récents sont dotés d'au moins une prise USB. Celle-ci sert notamment aux branchements du clavier et de la souris. Par le biais de cette prise, vous pouvez y raccorder un DAC externe à condition que celui-ci en soit doté, ce qui est le cas pour la plupart des appareils récents.
- Firewire, est de moins en moins répandu. Ce protocole de communication est appelé à être remplacé par le protocole USB pour les appareils à usage domestique. Toutefois, dans le domaine professionnel, Firewire est très répandu et encore en usage.
- Toslink se retrouve sur la plupart des ordinateurs portables et les cartes de son externes. La grande majorité des DAC externes possèdent aussi ce type de branchement. Puisque le signal transmis est lumineux, il est peu sujet aux interférences radio. À noter que de plus en plus d'appareils (principalement les portables) possèdent un optocoupleur Toslink dans le connecteur pour écouteurs. Ce branchement se nomme mini Toslink ou 3.5 mm Toslink. La très grande majorité des DAC externes ont un optocoupleur Toslink standard.
- S/PDIF est aussi offert pour la très grande majorité des cartes audio. Au même titre que l'entrée Toslink. Rares sont les DAC externes qui n'ont pas ce type d'entrée.
- AES/EBU balancé relève surtout du domaine professionnel. Les ordinateurs ou les cartes audio qui possèdent ce genre de connecteurs sont rares. Habituellement, les fabricants qui mentionnent des prises AES/EBU vous offriront les fils et les adaptateurs qui permettent de se brancher dans les connecteurs DB25 de la carte. Ce sont surtout des cartes utilisées par les professionnels de l'industrie.

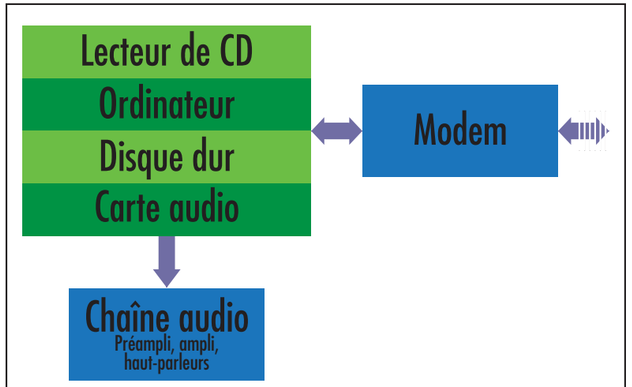
Il arrive que les sorties audio d'un ordinateur et les entrées audio d'un DAC soient incompatibles. Il existe une multitude d'adaptateurs qui peuvent convertir un signal donné en un autre. Dans certains cas, ces adaptateurs ont même leur propre DAC. Évidemment, la qualité du DAC varie beaucoup d'un convertisseur à l'autre.

LA MISE EN ŒUVRE

Comme il se doit, dans un domaine aussi subjectif que l'audio, la relation entre la sortie de l'ordinateur et l'entrée du DAC a son importance. Vous avez votre ordinateur, vos disques durs, vous avec quelques fichiers audio, vous êtes donc prêts à faire jouer de la musique. Mais quel chemin emprunter?

La voie la plus simple est d'utiliser la sortie pour écouteurs de votre ordinateur, y brancher un fil «mini-jack stéréo» de 3.5 mm qui se termine par un Y avec des connecteurs RCA. Vous branchez vos connecteurs RCA dans l'entrée «Line» de votre chaîne audio et le tour est joué. En fait de qualité sonore, c'est correct, sans plus. Vous atteindrez rapidement les limites de traitement numérique du DAC interne de votre ordinateur.

Votre ordinateur est muni de prises USB ou Fire Wire ? Procurez-vous un DAC qui possède l'une ou l'autre de ces entrées et vous êtes en affaire. Le Bryston BDA-1, le PS Audio Link DAC III et le Cambridge Audio DacMagic 3 sont de bons exemples de DAC externes qui possèdent une entrés USB. Pour trouver une variété de DAC ayant une entrée Firewire, il faudra vous tourner du côté des appareils professionnels. Autrement, du côté Hifi, très peu de fabricants utilisent encore ce protocole.



Serveur de musique à partir d'un ordinateur. Le branchemant à la chaîne audio se fait à partir d'une carte audio qui possède des sorties analogique.

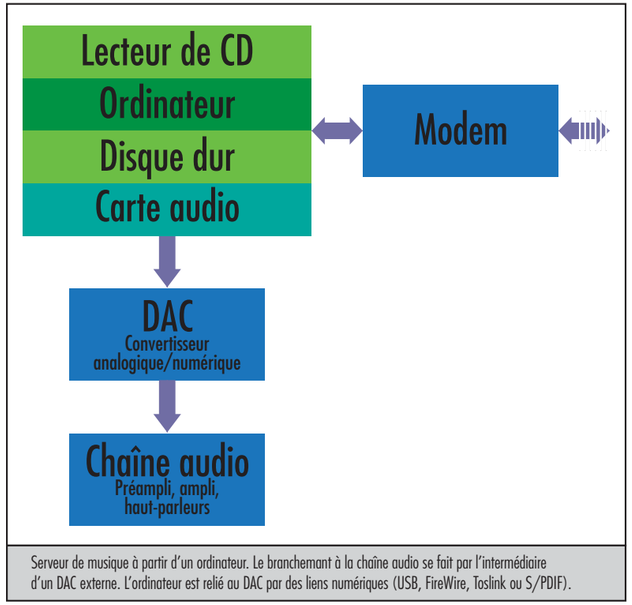
Votre ordinateur ou la carte audio qui y est installé permet un branchement Toslink ou S/PDIF ? Il ne vous reste qu'à vous procurer les câbles appropriés et d'y relier votre DAC. Tous les DAC du commerce sont dotés d'au moins l'une ou l'autre de ces prises. Les trois DAC mentionnés précédemment possèdent les deux entrées. Ne pas oublier de vous procurer un petit adaptateur Toslink 3.5mm (ou mini-jack) qui permet de se relier à l'optocoupleur situé dans la sortie pour écouteur de la plupart des ordinateurs portatifs récents.

QUESTION DE CONFIGURATION

Quelle est la meilleure configuration? Il est difficile de se prononcer avec certitude à ce sujet, mais, si je tente une synthèse de mes essais et de mes lectures, voici mes impressions toutes personnelles.

La liaison à partir de la prise d'écouteur est utile pour du dépannage, pour écouter de la musique d'ambiance, mais aucunement pour faire une écoute attentive de type audiophile. Le branchement à partir des sorties analogiques de certaines cartes audio donne des résultats sonores exceptionnels. Dans certains cas, ce sera médiocre. Vous aurez compris que la qualité du DAC de la carte audio est primordiale. Même si un fabricant annonce qu'une carte audio peut faire 24 bit/196 kHz, pour moins de 100 $, rien ne garantit que ce sera écoutable sur votre chaîne audio.

Le branchement USB est le plus simple à mettre en œuvre. Lorsqu'ils sont branchés par la prise USB, les trois DAC que j'ai mentionnés précédemment deviennent accessibles dans le panneau de configuration des périphériques de l'ordinateur. On peut alors modifier les fréquences d'échantillonnages ou la longueur des mots. Dans le domaine numérique, on peut aussi modifier certains paramètres tels que le volume et l'égalisation par exemple. En fait, le branchement USB n'est pas limité par l'ordinateur, mais par la puce de réception qui est installée dans le DAC externe. La grande majorité des DAC externes ont des puces de réception USB qui permettent une réception de 16 bit/44.1 kHz à 24 bit/ 48 kHz. Les DAC externes qui possèdent des puces de réception USB de 24 bit/96-192 kHz sont rares et très souvent dispendieux. Même si les DAC externes abordables sont limités par leur entrée USB, ils font tous du suréchantillonnage pouvant atteindre 24 bit/196 kHz. Ce sont, en fait, les qualités de suréchantillonnage du DAC externe qui procurent la plus grande influence sur le rendu final.



Serveur de musique à partir d'un ordinateur. Le branchemant à la chaîne audio se fait par l'intermédiaire d'un DAC externe. L'ordinateur est relié au DAC par des liens numériques (USB, FireWire, Toslink ou S/PDIF).

Je ne développerai pas beaucoup sur l'usage de la liaison FireWire puisqu'elle est peu utilisée dans le domaine de la HiFi. Les quelques fois où j'ai écouté des appareils qui utilisaient ce type de branchement, ce fut à partir d'appareils principalement utilisés dans le domaine professionnel. Les DAC que j'ai écouté ne faisait pas seulement de la conversion numérique/analogique, mais offraient aussi toute panoplie de traitement du son dans le domaine numérique (séparateurs de fréquences, égalisation, corrections acoustiques, analyse spectrale, etc.).

Le branchement par le biais des connecteurs Toslink, S/PDIF ou AES/EBU (exceptionnellement) est aussi une alternative intéressante. Théoriquement, des signaux audio de 24 bit/192 kHz peuvent être acheminés par ces liaisons. Dans la pratique, selon l'implantation préconisée par le fabricant de la carte audio ou du DAC externe, il peut y avoir des variantes voire, des contraintes qui pourraient limiter la bande passante.

EN BREF

Voici qui termine le deuxième volet sur l'introduction aux serveurs de musique. Dans le troisième et dernier volet, je traiterai de l'aspect logiciel des serveurs de musique. Que ce soit des logiciels d'acquisition de fichiers audio (Ripping), les logiciels de gestion de listes de lecture et de lecture (Playback) ainsi que des logiciels de traitement et de correction de signaux numériques (DSP). J'en profiterai aussi pour faire un bref survol des divers services musicaux qui nous sont offerts sur Internet (Radio, «Streaming», «Scrobbling», P2P et achats).

LES CÂBLES BIS
INTERCONNEXIONS & CÂBLES D'ENCEINTES,
CÂBLES AC & BARRE D'ALIMENTATION
POUR AUDIO & CINÉMA MAISON
Commandes spéciales & HDMI
«Avec ce câble, je réalise finalement ce qui manquait avec tous les autres.»
UHF MAGAZINE NO. 77
FABRIQUÉS AU QUÉBEC ET DISPONIBLES CHEZ
AUDIOSHOP MONTRÉAL (514) 871-0091
FILTRONIQUE MONTRÉAL (514) 389-1377
JAZZ-O-RAMA SOREL (450) 743-3569
MUSIQUE AVANT TOUT CHICOUTIMI (418) 549-1755
ONYX AUDIO LAVAL (450) 667-5212
ROTAC QUÉBEC (418) 653-7768
SEPT-ÎLES AUDIO SEPT-ÎLES (418) 962-5353
www.bisaudio.com - Tél. : (450) 663-6137

suite page 61

Jadis *série limitée spéciale 25e anniversaire*

LA SOCIÉTÉ JADIS EST LE FRUIT D'UNE PASSION, CELLE DE ANDRÉ CALMETTES QUI DÈS SON JEUNE ÂGE, CONSACRAIT SES HEURES À LA RECHERCHE DE LA REPRODUCTION MUSICALE LA PLUS PRÉCISE ET NATURELLE QUE POSSIBLE. AVEC FERVEUR ET BEAUCOUP D'ARDEUR, IL RÉALISA DES PROTOTYPES QUI PRODUISIRENT UNE FORTE IMPRESSION SANS LE MILIEU AUDIOPHILE ET MÉLOMANE. PLUSIEURS DE SES PRODUITS FURENT CONSIDÉRÉS COMME SUPÉRIEURS AUX MEILLEURES ÉLECTRONIQUES DE L'ÉPOQUE.

Encouragé par ce succès, monsieur Calmettes décida au début des années 80, de participer à la création de Jadis. Ses appareils étant fabriqués à l'unité, à la main à partir des schémas originaux, il forma rapidement sa propre équipe de techniciens capables de produire ses électroniques en conformité avec sa vision et sa philosophie.

Plus tard, ses fils prirent la relève conservant l'esprit du fondateur tout en faisant rayonner à l'international les appareils Jadis. Située à Villedubert, non loin de Carcassonne dans le sud de la France, Jadis célèbre son 25e anniversaire en proposant une série spéciale et limitée d'appareils phares construits sur le même schéma depuis 25 ans et améliorés par l'utilisation de composants à la hauteur des évolutions technologiques. Ces deux appareils vendus ensemble, sont rehaussés d'une esthétique à l'image d'exception de la marque avec un châssis doré et plaque honorifique du fondateur enchâssé d'une sérigraphie spéciale 25e anniversaire. En démonstration au Salon Son & Image et tout juste avant leur départ pour le Salon de Munich, nous vous proposons un aperçu de cette édition spéciale 25e anniversaire.

www.pierregabriel.com
450-430-1485
www.jadis-electronics.com

JA80 GOLD AMPLIFICATEURS MONOBLOCS

Amplificateurs monoblocs 2 x 60 watts agissants en pure classe A muni, au choix, de tubes 1 x ECC82 ou 12AX7 / 1 x ECC83 ou 12AX7 ou 7025 et de puissance 4 x EL34 ou 6550 ou KT88 ou KT90 ou 6CA7 (au choix de l'utilisateur). Les dimensions des amplificateurs monoblocs JA80 Gold 25e anniversaire sont de 58 x 26 x 23 cm. Au poids de 35 kg l'unité, cette édition limitée comprend une prise secteur AC au rhodium, des capots dorés ornent les transformateurs d'alimentation, un nouveau circuit de sortie, des tiges de grille moletées, des pieds coniques en laiton sur billes en acier, des condensateurs de liaison au Téflon, un auto «bias» et une gradation d'impédance de 1, 4, 8 et 16 ohms.

JP80MC PRÉAMPLIFICATEUR

Préamplificateur incluant un étage phono, le JP80MC 25e édition et muni d'un bloc d'alimentation séparé équipé de tubes EL84 et EF86,ce préamplificateur est fabriqué en inox de qualité chirurgicale (316L) avec une façade en laiton de 3 mm et des pieds coniques contribuant à la dissipation de l'énergie. L'étage phono est munie, au choix de l'utilisateur, de trois tubes ECC83/12AX7/7025, 2 x ECC88 pour la section (MC) à bobine mobile et (MM) à aimant mobile. Pour sa part, l'entrée ligne haut niveau comprend un jeu de tubes (au choix) ECC83/12AX7/7025.

NOUVEAU

ARCAM – FMJ AVR600

Lancé fin 2008 au CEDIA à Denver, le nouveau récepteur Arcam FMJ AVR600 est depuis peu accessible au public. Qualifié de «Bauhaus Powerhouse», il représente la plus récente cuvée et la référence en termes de récepteurs A/V signés Arcam. Il s'agit d'un récepteur HD 1080p/24p sur 7.1 canaux de 120 watts par canal Classe G(H) pouvant accommoder sept enceintes et trois caissons de graves. En mode stéréo, sa capacité est établie à 150 watts sous 4 ohms ou 8 ohms. Le récepteur AVR600 peut décoder tous les formats audio numériques actuels (Dolby Digital+, Dolby Digital EX, Dolby True HD, DTS haute résolution, DTS HD Master Audio, Dolby Pro Logic11x, DTS-ES Matrix & Discrete, DTS Neo:6). Équipé d'un convertisseur numérique analogique (DAC) Crystal (CS4385) 24 bit/192 kHz couplé à une horloge de régénération Wolfson WM8805, l'AVR600 dispose de 5 entrées HDMI pleine résolution 1080p version 1.3a, 2 sorties HDMI, 5 entrées de type component, 5 S-vidéo et 5 composite en plus de 8 entrées digitales (4 optiques, 3 coaxiales et sur la façade une mini entrée optique 3.5 mm).

Hyper complet, l'AVR600, regroupe neuf entrées analogiques dont un étage phono pour cellule à aimant mobile (MM) avec la possibilité de trois zones indépendantes de diffusion. Au poids de 25 kg, aux dimensions de 43.5 x 43.5 x 18.5 cm, ce nouvel Arcam FMJ pour (Full Metal Jacket) AVR600 en plus d'être compatible à la radio numérique Sirius Ready, intègre une prise USB ainsi qu'une une connexion via la station d'accueil Arcam pour iPod. Un dispositif s'apparentant au circuit Audyssey et appelé Dolby Volume permet un niveau sonore constant d'écoute très agréable.

Arcam FMJ AVR600
Prix suggéré : 6000 $
www.eriksonconsumer.com – (514) 457-6674

LES INCONTOURNABLES DE LA VENTE DE MUSIQUE EN LIGNE ACCESSIBLE AU QUÉBEC

BENOIT SARRAZIN

Au début des années 90, lorsqu'on voulait acheter de la musique, le choix du commerce était relativement simple. À Montréal, pour se procurer de la musique francophone ou classique, Archambault était le choix logique. Pour le rock ou le jazz, l'endroit par excellence était le regretté Sam The Record Man. Pour les autres genres de musiques, il existait une pléiade de petites boutiques spécialisées. Depuis ce temps, nous avons assisté à l'émergence des magasins de produit de divertissement de grande surface, à la venue d'Internet et à la démocratisation des technologies

Hélène Grimaud et Anna Netrebko,
deux artistes de la Deutsche Grammophon.

numériques. Aujourd'hui, le consommateur avant d'acheter de la musique, prendra le temps de visiter le site Internet des différents détaillants afin de trouver l'article désiré au plus bas prix. Il aura peut-être déjà écouté ce nouvel album plusieurs fois à l'aide de sites tel que MySpace. De nos jours, faire un achat à l'aveuglette est pratiquement impossible, même avec des artistes (et surtout) marginaux.

Lors de l'ouverture des premières boutiques de musique en lignes, au tournant des années 2000, les chansons offertes étaient uniquement disponibles en format AAC ou MP3 cadencé à 128k. C'est grâce à la demande d'une clientèle plus exigeante et à la popularité de l'Internet à haute vitesse, que les boutiques en ligne offrent aujourd'hui de la musique de plus grande qualité. Au moment d'écrire ces lignes, la majorité des boutiques utilisent le format MP3 à 320k (le maximum que ce dernier peut produire), ou l'AAC à 256k. Par contre, pour les mordus, et aussi pour ceux qui désirent reléguer leurs lecteurs CD aux oubliettes, ces formats ne sont pas suffisamment performants.

Deutsche Grammophon

Ce site est naturellement intéressant pour les amateurs de musique classique. La firme allemande propose l'ensemble de son catalogue en format MP3, incluant celui de la division Archiv. On y retrouve même des titres épuisés en magasin. La tarification de la DG complexe. Le prix est évalué en fonction de la durée de la pièce. Par contre, avec le téléchargement d'un album complet, vous obtenez également le livret en format PDF. Deutsche Grammophon propose aussi de nombreux titres en format FLAC. Le nombre de pièces est restreint, mais si la demande augmente, l'offre suivra fort probablement.

Bowers & Wilkins Music Club

Lorsque Peter Gabriel s'est associé l'an dernier au fabricant d'enceintes acoustiques Bowers & Wilkins afin de créer le Bowers & Wilkins Music Club, il était impératif que la musique offerte soit de première qualité. Ce club offre de la musique au format Lossless d'Apple de 16bit ou en format FLAC (Free Lossless Audio Codec) de 24 bit! Ceux qui reprochaient les limites du CD avec ses 16bit à 44 kHz peuvent maintenant écouter la musique comme elle fut enregistrée. Certes, le FLAC n'est pas compatible à iTunes ou à l'iPod, mais il peut être converti facilement en Lossless en utilisant des utilitaires gratuits disponibles sur Internet. Si vous n'êtes pas encore convaincu, le club de musique de B & W propose un essai gratuit de trois mois.

iTunes Music Store

Pour l'achat de musique populaire, l'iTunes Store demeure le choix le plus populaire. Si l'iTunes Store plaît pour son interface et son choix, il déçoit les mordus de l'audio par l'absence d'offre de format audio de qualité. Certes, l'AAC à 256k est étonnamment performant, mais il demeure tout de même inférieur au Lossless.

La tarification d'Apple a changé le mois dernier en adoptant une tarification variable selon la date de parution d'une pièce. Les nouveautés sont maintenant offertes à 1.29$ (une augmentation de 0.30$) et les chansons de plus de 6 mois sont disponibles pour 0.69$ ou 0.99$. Apple qui privilégiait une tarification unique a cédé à la demande des compagnies de disques qui exigeaient depuis longtemps une somme plus élevée pour les nouveautés. Certains observateurs croient que la gourmandise des «majors» finira par favoriser le piratage.

Archambault

Au Québec, le commerce de vente de musique en ligne le plus intéressant est sûrement celui d'Archambault, particulièrement depuis que ce dernier a cessé d'utiliser le format WMA. Celui-ci est reconnu comme étant le moins performant des formats audio numérique. Archambault offre maintenant des chansons au format MP3 à 320k. La force de cette boutique est bien sûr, sa grande sélection de musique dont celle québécoise.

Et demain?

L'utilisation des serveurs de musique ou de l'ordinateur comme source de musique gagne en popularité. L'environnement nous préoccupe tous, et la musique numérique ne requiert pas de papier et surtout pas de plastique. Il est certes trop tôt pour parler de la fin du CD, mais il faut admettre que le phénomène de la vente de musique de format numérique continue sa progression. À l'autre extrémité de l'arène, il faudra surveiller les premiers titres Blu-ray audio qui seront disponibles sous peu. Avec sa capacité de stockage à hauteur de 50 Go au lieu du 650 Mo du CD (soit presque 8 fois plus), la quantité d'information emmagasinée sur le disque permettra une reproduction davantage de haut niveau. Les Gaulois du vinyle risquent d'être impressionnés.

COMMERCE	FORMAT	DÉBIT	PRIX UN.	ADRESSE
iTunes	AAC	256 K	0,69$-1,29$	www.apple.com/ca/itunes
Archambault	MP3	320 K	0,99$	www.archambault.ca
Deutsche Grammophon	MP3	320 K	0,99$ et +	www2.deutschegrammophon.com
Deutsche Grammophon	FLAC 16/44	N/A	1,29$ et +	www2.deutschegrammophon.com
Bowers & Wilkins	Lossless 16/44	N/A	N/A	www.bowers-wilkins.com
Bowers & Wilkins	FLAC 24/96	N/A	N/A	www.bowers-wilkins.com

ACOUSTIQUE ET SUPPORT MUSICAL : VALSE EN TROIS TEMPS...

JEAN LAPORTE

Le 3 mars dernier se produisait un événement plutôt rare. Le lancement simultané d'un même album musical (Anne Bisson, sur étiquette Fidelio) en trois formats différents: Vinyle, CD et Master 24bit/96kHz. Événement encore plus rare, le public avait la possibilité de les écouter côte à côte sur un système de référence après avoir entendu l'artiste se produire en chair et en os. Fort de cet événement et devant l'éternelle guerre de format, nous avons décidé de vous offrir de vivre l'événement à travers l'enregistrement de la prestation sur les trois formats (enregistrement mono) dans la salle d'écoute à la position idéale avec un sonomètre de référence Bruel& Kjaer que vous pouvez télécharger sur le site du magazine www.son-et-image.com[1]. Je vous propose les «pour» et les «contre» de chaque format tant du point de vue de l'utilisateur, de l'industrie que du rendu acoustique. Notez que l'écoute de ces extraits devra se faire avec l'équipement le plus puriste possible afin de saisir toutes les nuances et subtilités de chaque format. Le meilleur casque d'écoute est préférable ou un système audio haut de gamme et autant que possible à un volume réaliste pour ne pas changer la balance tonale et goûter toutes les subtilités. Et comme l'enregistrement est monophonique, ne vous attendez pas aux effets stéréophoniques, ni à une présentation tridimensionnelle.

L'âge d'or de l'analogue et du vinyle...

Période historique, les concerts de jazz enregistrés en 1963. Les techniques analogiques bénéficient de la technologie de l'après-guerre. Le tube est à son apogée. Les meilleurs preneurs de son sont à l'œuvre, la gravure du microsillon est normalisée depuis un moment par la RIAA. L'angle, la qualité vierge du vinyle, son épaisseur et sa stabilité dans le temps offrent aux mélomanes un bonheur extraordinaire... Bonheur bien fragile sur bien des aspects tout de même...

Pour l'utilisateur, la manipulation délicate, l'usure rapide du disque et de l'aiguille, le nettoyage et traitement du sillon et de la pointe de lecture, l'enlèvement de la statique, l'ajustement de la hauteur du bras de lecture selon l'épaisseur variable des disques en plus du galet presseur, de la vérification de la vitesse, de la mise à niveau de la platine... Ouf! Un véritable cérémonial.

Pour le fabricant, la capacité d'enregistrer de grands écarts dynamiques est limitée par le bruit de fond inhérent au support des technologies analogues et des bandes magnétiques (le travail de mixage est complexe et délicat), nettoyage des têtes et des cabestans, démagnétisation, ajustement du «bias» selon le type de bande, vérification de la vitesse, montage des bobines au «couteau» et gestion cruciale de son entreposage, car les bandes sont bien fragiles à l'utilisation et au temps qui passe... Tout cela ne représente en fait qu'une partie de la problématique! Ajouter aussi les problèmes de la qualité du transfert, les masters copiés et recopiés pour permettre la production dans d'autres pays, les protocoles d'ajustement, les saveurs locales, les studios de post-production différents... Ajouter à cela, les défauts inhérents au pressage: transfert sur acétate à froid pour éviter l'écho dans le sillon d'à côté, construction des matrices, pressage à la température exacte du vinyle, brumisation d'huile sur les matrices pour éviter le collage des disques, refroidissement lent pour éviter le gondolement, etc. On comprend rapidement que le miracle de l'enregistrement de l'émotion musicale n'était pas banal ni si quotidien que cela, et pour plusieurs amateurs, la recherche de ce bonheur rare devenait parfois plus obsédante que la musique même. Qui n'a pas acheté un disque tout simplement parce qu'il sonnait bien? Acoustiquement, la conséquence de tout cela est trop souvent une dynamique limitée et fragile, les attaques sont rapidement rognées par toutes ces manipulations. La rondeur induite par la perte ou l'érosion de toutes ces transitoires, l'augmentation rapide du bruit de fond par le cumul des transferts... De plus, le microsillon souffre de limitation en basses fréquences, car à mesure qu'on descend, le sillon et l'aiguille souffrent de limitation mécanique. L'enregistrement comme la reproduction sont généralement limités à 70 décibels et à 40 Hz... Évidemment, tout cela est connu de l'industrie et des solutions compensatoires sont élaborées à mesure que les modes de production changent et s'améliorent... Le «45 tours» en raison de sa vitesse accrue est une façon d'aller plus loin dans le spectre et la définition. Mais le temps disponible devient alors fort limité. Puis vinrent les gravures directes, les pressages haut de gamme, les gravures à mi-vitesse, et j'en passe... Ajoutons des systèmes d'enceintes hyper performants (>100 dB à 1W/1M) avec chambre de compression, électronique qui rehausse la dynamique et le gain, zèle excessif au traitement du bruit de fond, stabilisation extrême de l'électricité, etc. Les efforts pour sauver et pour rehausser cette fragile micro information (si difficilement enregistrée) sont omniprésents et permettent d'élargir le «miracle»...

Puis vint le numérique

Le deuxième miracle devait nous arriver prématurément en 1980 par l'assise d'un monopole Sony/Phillips du fameux format CD et surtout d'un échantillonnage 16bit/44kHz. Je dis prématurément, car cet échantillonnage, bien qu'il permette des écarts dynamiques de 90 dB, soit une dynamique perceptible 4 fois supérieure au vinyle, libérant ainsi le véritable potentiel des attaques musicales et laissant du même coup perceptibles des micro-informations cachées avant sous les bruits de fond, possède un défaut majeur associé à l'effet de filtre en peigne. Qu'est-ce à dire? En fait, tout bruit n'est que la somme de sinusoïdales (Théorème de Fourrier). Mais pour calculer une courbe de fréquence, vous avez besoin d'au moins trois points de repère (par fréquence). Hélas trois points, c'est le minimum et cela introduit un pourcentage d'erreur très élevé en hautes fréquences. Ce problème important est bien connu dans le domaine des instruments de mesure et ses effets ont été largement étudiés sous les termes d'effet de clôture, d'effet de fenêtre temporelle. Bien sûr, plusieurs palliatifs furent proposés comme celui de relire dix fois le même passage et faire une moyenne, concentrer la puissance binaire d'échantillonnage sur une plage de fréquences plus petite, algorithme de fenêtre temporelle différent (Hanning, Flap-top, Kaiser-Bessel)... Hélas, en musique, il est impossible d'agir ainsi... Conséquence, vous avez donc un format qui produit des artefacts et des distorsions, non plus analogues, mais numériques. En simplifiant, disons que vous obtiendrez des courbes plus carrées que rondes et des notes et harmoniques déséquilibrées par l'effet de clôture.

Pour le fabricant, la numérisation permet un enregistrement plus dynamique, un bruit de fond plus bas, une manipulation beaucoup moins critique, car une fois le son mis en binaire, la copie est plus aisée. Il bénéficie aussi d'un format DAT (48kHz au lieu de 44kHz) qui permet de pallier aux effets numériques de peigne et de clôture. Les techniques fort longues et complexes du pressage sont remplacées par le transfert des données du disque dur directement au graveur... Mais cela cache aussi des algorithmes compensatoires de correction pour les pertes et erreurs binaires implantés dans le format numérique afin d'éviter à son utilisateur d'entendre soudain des notes folles et bizarres ou de voir la lecture s'arrêter pour cause d'erreur de lecture... Donc, fini les «clic» et «pop», mais à la place: d'autres artefacts numériques!

Dans le cas de répertoire déjà existant, ajoutez à ces effets numériques le fait que le transfert de vieux rubans analogues implique que, l'âge ayant altéré sérieusement les paramètres de stockage sur ruban, les algorithmes de nettoyage purgent souvent un peu plus que les bruits de fond et autres artefacts analogues! Ce qui attaque sérieusement la saveur, l'esprit et le sentiment de l'époque... Voilà une des grandes raisons en faveur de la supériorité de vieux vinyles... Encore aujourd'hui, certains amateurs proclament que c'est le médium le plus apte et susceptible de transmettre l'émotion musicale... «Ah ce disque était tellement plus extraordinaire quand j'avais ma table tournante!»

HÉLAS, TOUT POUSSE DE PLUS EN PLUS VERS UNE CONSOMMATION MUSICALE, COMME SI L'ABSENCE DE RITUELS DE PRODUCTION OU D'ÉCOUTE, AFFAIBLISSAIT LE SENS PROFOND DE L'ÉVÉNEMENT SOIT LA COMMUNICATION DE L'ÉMOTION HUMAINE PAR LA MUSIQUE!

Acoustiquement, la conséquence de tout cela est une dureté anormale du son, une métallisation des hautes fréquences, des attaques plus grandes que nature, un ciselage artificiel des notes musicales et un manque de finesse naturelle. Comme toujours, l'industrie s'ajuste à cette nouvelle réalité et produit des systèmes compensatoires: Appareils plus doux, feutrés, des rendus plus chauds, plus ronds, les chambres de compression sont délaissées pour des mécanismes de reproduction par courroie, en soie et en papier, un retour en force du tube pour sa chaleur, sa rondeur et sa réaction plus homogène... Évidemment, la conséquence acoustique est désastreuse pour celui qui a les deux technologies dans la même pièce... Comment concilier deux rendus acoustiques aussi opposés? Évidemment, à mesure que la technologie numérique avance (et elle avance très très vite), des processus de lecture multiple et de sommation des quantifications des bits permettent, avec en appui des algorithmes de plus en plus complexes, d'adoucir et de mieux supposer la forme analogue d'origine. Bien sûr, les enregistrements du début des années 80 sont fort différents des enregistrements de la fin des années 90 ou des années 2000. Et les premiers lecteurs n'étaient pas ceux produits aujourd'hui.

Et enfin le miracle...

Aujourd'hui, la révolution numérique est enfin aboutie, l'échantillonnage est décuplé! En effet, avec le début des années 2000, Sony/Phillips lance le SACD, les compétiteurs le DVD audio et règle générale les studios enregistrent en 24Bit/96kHz. Récemment, le transfert par serveur permet la libération quasi totale de la limitation de stockage inhérent au format CD. Par exemple, on voit chez des fabricants d'instruments de mesure (Bruel&Kaer), des techniques de synchronisation de 2 x 24bit/96kHz qui autorisent un enregistrement d'une dynamique de 160 dB et une plage de 0Hz à 50 kHz en temps réel! De plus, l'enregistrement ne passe plus sur transfert de bande, mais directement en mode informatique. Enfin, l'Internet permet un transfert des données à des vitesses très haut débit... Le mixage et le montage sont totalement informatisés... Bref, une simplification et une explosion extraordinaire des possibilités d'enregistrement, de production et de reproduction sont maintenant disponibles... Pour l'utilisateur, un simple serveur, un ordinateur central peut sur une simple touche mettre en action ce miracle de technologie. Plus de rituels technologiques fastidieux, qu'une consommation pure et immédiate.

Pour le fabricant, la facilité de production comparativement à avant fait tomber bien des problèmes, du stress et parfois aussi de la rigueur... Acoustiquement, la conséquence est une libération du potentiel d'enregistrement, une capacité de reproduction ahurissante, une dynamique réelle, une plage d'enregistrement large, fidèle et complète... Le son est tellement plus fin qu'il semble trop doux par rapport à la version CD. Mais il est aussi nettement plus dynamique que le format vinyle et que le CD. Les attaques et les transitoires musicales sont enfin reproduites convenablement (si le système de son le permet...); les rondeurs, la saveur et l'extension des notes sont criantes de réalisme. Le bruit de fond est encore plus bas que le format CD et la finesse est la même que les meilleures performances analogues. (Pas surprenant que la majorité des participants à l'événement ait préféré cette dernière version!) Hélas, pour ceux qui ont organisé et installé leur système et leur salle d'écoute pour pallier aux défauts des autres formats, l'écoute du 24/96 semble inadéquate. Pour certains, plus rond et mou que le CD, pour d'autres, trop puissant, trop large ou éthéré et brillant, presque criard... Hélas, cette démocratisation et cette banalisation, autant de la production que de l'écoute, poussent de plus en plus vers une consommation musicale et comme si l'absence de rituels de production ou d'écoute affaiblissait le sens profond de l'événement soit la communication de l'émotion humaine par la musique! Ce miracle technologique semble laisser croire que le système de reproduction et la salle n'ont plus d'importance, que l'acoustique n'importe plus et qu'un simple bouton «play» suffit entièrement au miracle...

En conclusion, l'évolution technologique d'aujourd'hui contribue à créer enfin un aboutissement supérieur de la production et de la reproduction. Pour des enregistrements aussi récents qu'exemplaires (ex: celui d'Anne Bison), le 24bit/96kHz est sans conteste supérieur. Mais pour celui qui a optimisé son système et sa salle d'écoute selon le vinyle, il est possible qu'il trouve plus de délectation en se procurant un bon vieux microsillon... Enfin ici encore, le goût a souvent préséance sur la technologie! Sur ce, bonne écoute.

[1] En ordre alphabétique, les fichiers audio téléchargeables sur le site du magazine sont: le format «a»nalogue, «b»itstream et «c»édérom... Questions et commentaires Jlaporte@son-et-image.com

VINYLE

MARVIN GAYE
Let's Get It On
Mobile Fidelity Sound Lab

Pour ceux qui ne connaissent pas l'un des incontournables chefs-d'œuvre de Marvin Gaye, l'album *Let's Get It On* est un des disques ayant marqué l'histoire du genre avec onze semaines au sommet du palmarès soul, et du même coup #2 du palmarès pop. Si l'album *What's Going On* était l'album politico-social de Gaye, celui-ci est définitivement plus romantique et sentimental. Lancé en 1973, le 45 tours de la chanson titre «Let's Get It On» est vite devenu le single le plus vendu dans l'histoire du soul avec trois millions de copies écoulées.

Voilà pourquoi Mobile Fidelity Sound Lab (MOFI) se lance dans la production de la version haut de gamme de ce 33 tours. Grâce à leur technologie «Gain2», MOFI utilise les bandes magnétiques originales et le mastering est fait en demi-temps (Half Speed) pour un transfert d'information supérieure. Cette édition limitée et numérotée, un vinyle 180 grammes avec pochette de luxe, a été comparée avec un pressage original (canadien). MOFI réussit à bien diviser et élargir le panorama sonore avec des bonnes fréquences (voix, guitare, etc.) et des basses chaudes mais toutefois une certaine perte au niveau des hautes fréquences. Nous avons aussi été surpris du silence total entre les plages (de nos jours, plusieurs rééditions possèdent un bruit de fond déplaisant). Le pressage MOFI est disponible pour moins de 40$, un bon investissement quand on sait qu'un Isaac Hayes discontinué chez cette même compagnie se vend maintenant 80$ sur le marché secondaire. Il existe aussi un pressage régulier de *Let's Get It On* qu'il est possible de se procurer pour environ 15$.

L'album : 5/5
Le vinyle : 4/5

VINYLE

ANIMAL COLLECTIVE
Merriweather Post Pavilion
(Domino)

Si vous êtes l'un de ceux qui n'a pas encore plongé dans ce large et vague bassin qu'est «l'hindi rock» (ou rock indépendant, malgré le fait que plusieurs gros joueurs de l'industrie s'en soient mêlés depuis), Animal Collective pourrait être un point de départ intéressant.

Le groupe originaire de New York en est déjà à son huitième album et *Merriweather Post Pavilion* est certainement la plus accessible de leurs oeuvres. Sous des tons électroniques apparemment disjoints ou étranges, se cachent en fait de magnifiques compositions, une sorte de pop déconstruite qui donne souvent des résultats remarquables. Les refrains à la Beach Boys se heurtent à des percussions bizarroïdes ou à des arpèges répétitifs, mais l'ensemble finit toujours par avoir une aura glorieuse et émouvante. Les albums précédents du groupe avaient parfois de la difficulté à établir un lien solide entre l'expérimentation et la composition, mais ce plus récent, opus démontre leur maturité exemplaire.

Le disque vinyle de l'album est sorti avant le CD (victoire!) et est présenté dans une pochette gatefold magnifique sur deux LPs de 180 grammes. La qualité du pressage est difficile à juger, car le son même du groupe est volontairement flou et très «occupé», un peu comme un Arcade Fire qui aurait mangé trop de bonbons. Malgré tout, la version vinyle m'a paru moins agressive et compressée et plus agréable à l'écoute que la version numérique. Étant donné la limite physique qui force certains vinyles à être moins performants en termes de hautes fréquences, le résultat s'en trouve ici beaucoup plus doux à l'oreille. Un grand disque, qui se dévoile après plusieurs écoutes.

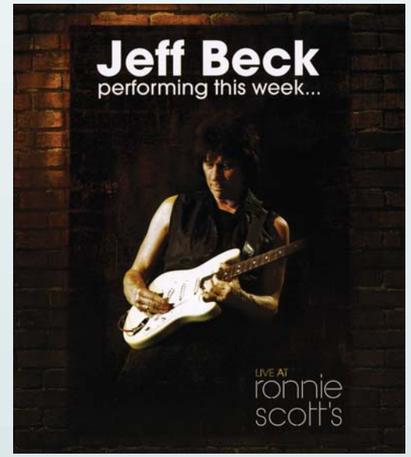
L'album : 4.5/5
Le vinyle : 4/5

Collaboration :
www.aux33tours.com

BLU-RAY

JEFF BECK LIVE AT RONNIE SCOTT'S
Eagle Rock Entertainment / Eagle Vision HD • Blu-ray

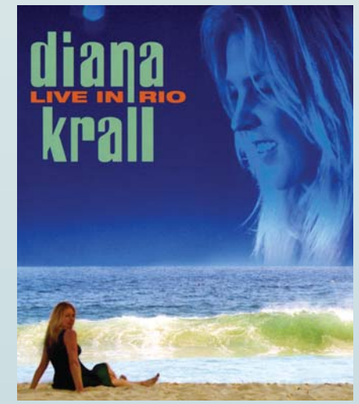
Jeff Beck, décembre 2007, en concert à Londres, une semaine durant, au célèbre et intimiste Ronnie Scott's Jazz Club avec comme invités Joss Stone, Imogen Heap et Eric Clapton le temps de deux standards signés Muddy Waters et Willie Dixon. Beck débute avec son «Bolero», écrit il y a déjà 40 ans en collaboration avec Jimmy Page et étonne par la suite avec une version instrumentale de «A Day in the Life» des Beatles. Au total, onze pièces bonifiées d'une prestation Rockabilly avec la formation Big Town Playboys où Jeff Beck démontre son intérêt pour Gene Vincent. Soutenu par la jeune et talentueuse bassiste Tal Wilkenfeld, comparée à Jaco Pastorius par Jeff Beck, Vinnie Colajuta à la batterie et Jason Rebello aux claviers, ce concert inspiré, plaira aux fidèles supporteurs du musicien qui sera d'ailleurs à l'affiche au prochain Festival International de jazz de Montréal, le temps de deux concerts, le 6 juillet à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. Offert en Blu-ray (191 minutes), DVD et CD bien que la version en CD n'intègre pas les prestations des invités, nous avons droit en prime à une entrevue bien menée expliquant le choix des pièces, l'admiration de l'artiste pour le John Mclaughlin du Mahavishnu Orchestra et la présentation de ses musiciens et de ses invités. La version Blu-ray HD propose des images claires et bien définies avec plusieurs gros plans de Jeff Beck à la guitare et de ses musiciens, le tout accompagné d'un rendu sonore impeccable et non compressé à la hauteur du format HDMI.

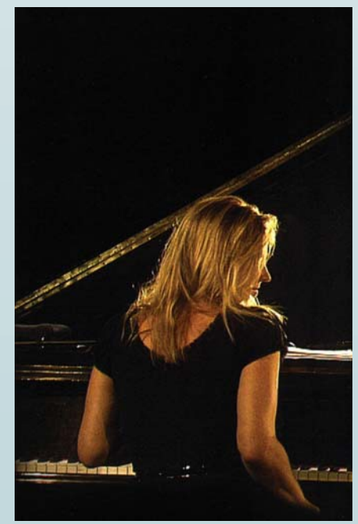


BLU-RAY

DIANA KRALL LIVE IN RIO
Eagle Vision / Blu-ray

Rio, c'est bien connu, rime avec de Bossa Nova et Diana Krall l'exprime bien sur son nouveau Blu-ray enregistré en concert et produit par le tandem Tommy Lipuma/Al Schmitt (Diana Krall Live in Paris) et dirigé cette fois-ci par le chef d'orchestre d'origine brésilienne Ruria Duprat. Capté à l'aide de onze caméras haute définition au «Vivo Rio» de Rio de Janeiro en novembre 2008, Diana Krall et ses musiciens; Anthony Wilson à la guitare, John Clayton à la contrebasse et Jeff Hamilton à la batterie revoit certaines pièces du répertoire brésilien dont les grands succès de Joao Gilberto et Antonio Carlos Jobim et les légendaires «The Girl from Ipanema» devenu avec Diana Krall «The Boy from Ipanema » et le classique «Quiet Nights» qui a donné d'appellation à la version CD sur étiquette Verve (12e en carrière). Le menu se poursuit avec plusieurs standards dont «Let's Fall in Love», «Cheek to Cheek», «Every Time We Say Goodbye» l'incontournable «Walk on By» signé Hal David et Burt Bacharach. Une prestation captée en haute définition et réalisée de main de maître nous présentant Diana Krall en grande forme appuyée par des musiciens d'exception. D'une durée de 149 minutes, 18 titres et d'excellents solos dont certains de Diana Krall au piano et Anthony Wilson à la guitare avec en prime une séquence de conversation avec l'artiste. Mentionnons, qu'à compter du 20 mai, le réseau de salle Cineplex (70 salles au Canada) présentera sur grand écran HD ce concert *Diana Krall Live in Rio*.





// INFINITI Alpha 50 enceintes (2 woofers 8 pouces -1 mid 5 pouces -1 tweeter à dôme aluminium. Dimensions: 39 X 9.5 X 15 pouces. Condition impeccable 9.9 / 10. Installées actuellement sur NAD 2002 pour essai. Je peux me déplacer. Prix: 700 $ ferme. Me joindre par courriel: Stéphane: 450 348-8020 ou par courriel: versailles68@hotmail.com

// MCINTOSH C-45 préamplificateur avec module TM1 tuner AM-FM, 3500 $ (produit encore fabriqué par McIntosh, neuf 6500 $). CHORD DAC64 Mk II convertisseur numérique-analogique, très rare dans l'usagé, 2700 $ (valeur 4500 $). YAMAHA M-45 amplificateur de puissance 10W Classe A, 125W/canal Classe AB, sonorité impressionnante, 250 $. YAMAHA RX-VI récepteur cinéma-maison couleur champagne, 1300 $. AUDIOQUEST Panther câbles balancés connecteurs XLR 1M, 550 $ (valeur 800 $). Tous les produits sont dans un état exceptionnel. Marcel (450) 359-3378 ou par courriel marcel.chapdelaine@sympatico.ca

// CLASSÉ AUDIO SSP-60 preampli-processeur 7.1 canaux en parfaite condition, mise à jour du software et hardware exécutée récemment par Classé. Valeur de 6 000 $. Prix demandé 2 200 $. Noël R. au 450-434-6655. Courriel: nicole.chalifour@videotron.ca

// CÉLESTE P-4001 SE préampli sans phono : 400 $ (neuf 1200 $). PARASOUND PHP-850, préampli avec phono : 275 $ (neuf 700 $). YAMAHA Tuner TX-480 : 125 $ (neuf 280 $). ASSEMBLAGE DAC-1 convertisseur avec 2 entrées : 150 $ (neuf 600 $). Non Négociable! Par courriel : guaf@operamail.com

// AUDIO RESEARCH amplificateur stéréo à lampes modèle Reference 110, acquis en 2008, 300 heures d'utilisation, 110 watts/canal. Valeur de 10 000 $. Demande 7 000 $. KORA modèles Galaxy-Eclipse préampli et amplificateur de puissance à tubes 50 watts/canal en Classe A, tubes remis à neuf. Valeur de 15 000 $. Demande 5 000 $. (450) 653-6711.

// TRANSPARENT Music Wave Super, longueur de 12 pieds câbles de raccordement pour enceintes munis de connecteurs de type banane et fourchette. Huit mois d'usage. Valeur 2 000 $. Prix à discuter. Thierry (514) 374-9914.

// YBA câble d'alimentation Diamond avec connecteur Wattgate 3201 (IEC), longueur de 4 pieds, excellent état: 185 $. Fabien (613) 446-6988.

PLANABOX

Réparations – Modifications – Restaurations
d'appareils audio et d'enceintes acoustiques
Mise à niveau de lecteurs CD
Mise à jour de tables tournantes

Ventes de câbles audiophiles, pièces et accessoires
Sur rendez-vous seulement

www.planabox.com Tél: (450) 975-9932 Fax: (450) 975-1945

// YBA amplificateur intégré Passion 200 de couleur gris, 70 watts sous 8 ohms / 120 watts sous 4 ohms, condition parfaite, acheté en septembre 2007, valeur 6 800 $ + taxes, je laisserais pour 4 500 $. Michel: 514-321-1416.

// BRYSTON BDA-1 convertisseur acquis en 2009, état neuf. Silver. Emballage original. Valeur 2000 $ plus taxes pour 1450 $. CAMBRIDGE AUDIO AZUR 840W amplificateur de puissance 200W/8 ohms - 350W/4 ohms. Silver, acquis fin 2008. En parfait état. Valeur 2500 $: Prix 1575 $. Enceintes colonnes trois voies fabriquées au Québec par Harmonie Audio, 2 boîtiers type Verity Audio, jumpers Nordost, (2 x 6 1/2 po/1 x 4 1/2 po/tweeter, 89 db/4 ohms, fini érable: 2595 $. 514-727-5435 ou 514-570-6166.

// NAIM lecteur CD-X2. Prix: 3 900 $. Alimentations doubles, séparées NAIM XPS-2 (3900 $) pour lecteur CD. En parfait état. Martial: 514-899-0757 ou 514-521-5159.

// ORACLE Delphi platine vinyle avec bras de lecture SME 111S. Câbles Classe A de raccordement pour enceintes. (450) 799-4249,

// RADFORD Studio 12 enceintes (rares) et syntoniseur FM DYNACO. (514) 695-6394.

// Enceinte centrale MIRAGE modèle om-c3-1 en parfaite condition, demande 200 $. rogerforget@videotron.ca

// Enceintes tablette (Book Shelf) B&W modèle CM1 couleur Wenge. Acheté en 2008. Condition impeccable comme neuve. 875 $ la paire. Demandez Mario. Cell (514) 923-1215.

// ROTEL amplificateur stéréo RB-960BX : 250 $. ROTEL préamplificateur RC-960BX : 250 $. ROTEL lecteur CD RCD-965BX : 275 $. LAQ enceintes (bookshelf) + supports : 295 $. Le tout en très bon état. Roger : gesformation@videotron.ca

// B&W Matrix 802 série 3 enceintes : 2 000 $. Céleste 1070 SIMAUDIO amplificateur de puissance. Prix: 800 $. MONSTER CABLE M1 câbles d'enceintes (2 x 20 pieds). Prix: 300 $. MERIDIAN 206 lecteur CD (valeur 5 000 $) pour 1 000 $. AUDIOMAT Tango convertisseur (valeur 5 000 $) demande 1 000 $. Le tout (valeur de 13 000 $) offert au prix de 4 000 $. (418) 868-4432.

// GOLDRING Eroica MC sortie 2.5 mv, état neuf. Prix: 240 $. BIS AUDIO Maestro, paire de câbles de liaison balancés (XLR) 2 x 1 mètre: 350 $. (514) 727-5435

// ARCAM A78 lecteur CD et DVD couleur argent. État neuf avec emballage original. Caleur de 1 300 $ pour 600 $. 819-563-7053.

// Revues Hi-Fi magazine du No1 (1975) à No 32 (1982) à l'exception du No 5. Prix demandé pour 31 numéros : Prix: 310 $ (31 x 10 $). Michel (418) 365-6295

// Drive VECTEUR D2, condition super. Valeur à neuf 2000 $. Laisse à 500 $. Câbles Siltech SQ 88 G3 en parfaite condition, interconnects doux, transparents et musicaux. Valeur neuf 1350 $. Laisse à 750 $. Actinote câbles de laison 30 pouces : 400 $. Spendor FL-9. Prix: 3000 $ négociable (valeur de 5500 $) Michel (450) 655-8481.

Vous souhaitez annoncer un produit dans la Bourse aux Échanges.

Les annonces soumises à la Bourse aux Échanges doivent comporter un maximum de 40 mots.
Il s'agit d'un service réservé aux abonnés et aux non-professionnels. (Pour celles et ceux souhaitant s'abonner, veuillez utiliser le bulletin d'abonnement dans le magazine). Pour les lecteurs non-abonnées, le coût est de 15 $ par annonce, payable par chèque ou par carte de crédit.
Toutes les annonces paraîtront aussi sur notre site Internet : www.son-et-image.com
Merci de faire parvenir votre annonce par courriel à : info@son-et-image.com
Ou par par la poste au Magazine Son & Image. C.P. 75. Succ Rosemont. Montréal. (Québec) H1X 3B6
Composez votre annonce en lettres moulées S.V.P. :_____

_____

_____

Courriel :_____Téléphone :_____

MODE DE PAIEMENT ☐ Chèque ou mandat-poste inclus ☐ Visa ☐ MasterCard

No de la carte | | | | | | | | | | | | | | | | Date d'exp. :_____Signature_____

Abonnez-vous

OFFRE PROMOTIONNELLE POUR LA VERSION ÉLECTRONIQUE

LE MAGAZINE SON & IMAGE

Avec un abonnement pour deux ans
vous obtenez **20% de rabais** (38 $ pour 12 numéros)

Avec un abonnement d'un an
vous obtenez **15% de rabais** (20 $ pour 6 numéros)

ABONNEMENT AU MAGAZINE SON & IMAGE VERSION ÉLECTRONIQUE

CANADA (6 numéros pour 20 $ – 12 numéros pour 38 $ – 1 numéro pour 4 $)
EUROPE (6 numéros pour 13,50 € – 12 numéros pour 24 € – 1 numéro pour 2,50 €)
SUISSE (6 numéros pour 19 CHF – 12 numéros pour 36,50 CHF – 1 numéro pour 3,80 CHF)

“Pour s'abonner en ligne par Internet.
Rendez-vous sur le site du magazine

www.son-et-image.com

et cliquez sur PDF au haut de la page d'accueil
ou cliquez sur cette page-ci pour accès immédiat.”